

71E
MIERE

MARS-AVRIL 1966

1,50 F

LA SOIF
DE
VIVRE

DRAME ET SALUT

DE LA

JEUNESSE



Les Jeunes de cette seconde partie du XX^{ème} siècle sont-ils si différents de ceux du passé ?

*Le problème des jeunes
est-il pas la conséquence
celui des adultes ?*

par
le pasteur
Yvon CHARLES

Les problèmes d'actualité il en est un qui sensibilise
on.

ne croyons pas qu'il s'agisse du problème des enfants
pays sous-développés qui meurent de faim. Cela est
oncret.

On se passionne, on dépense des tonnes d'encre, de
de salive, pour ce « mal » qui touche, dans la plu-
les pays civilisés, enfants de riches comme de pauvres.

QUI L'ENFANT DANS LA VOIE QU'IL DOIT SUIVRE...

es les époques, en tous les lieux, l'enfant a connu,
t des moments de transition, de « crise ». Tous les
cents, ou presque, en ont traversé de plus ou moins
as.

e passé, ces soubresauts ne portaient guère à consé-
», étant canalisés dans le cadre rigide de la famille,
société, régies par une certaine morale s'appuyant sur
gion.

en ce vingtième siècle les fondements des valeurs an-
s, morale familiale, etc... laissent libre place à tous les

ONDE IMPITOYABLE.

à eux-mêmes dans un monde impitoyable pour les

le culte de l'argent a remplacé toute morale,
la corruption s'étale au grand jour et est parfois

la plupart des magazines, journaux et autres moyens
mation et de formation (!) relatent les faits avilis-
t dégradants, mettant en évidence les actions amora-
térilistes des hommes plutôt que celles qui élèvent ;

la publicité s'efforce par tous les moyens de persua-
iol des consciences),
nes se sentent désorientés sur un terrain mouvant.

A quoi se raccrocher ? Sur quel fondement solide prendre
pied ? Le monde des adultes !... Mais ceux qui devraient
être des exemples sont particulièrement trop souvent pour
eux une occasion de chute

Trahis dans leurs aspirations nobles, trompés dans leurs es-
pérances, bon nombre d'entre eux se lancent à corps perdu
vers les plaisirs faciles.

Ceux qui s'accrochent à un idéal semblent anachroniques et
ont bien des difficultés à suivre la voie qu'ils se sont tracés.
Ce déferlement inquiète les autorités et des spécialistes se
penchent sur la question.

QUE CHERCHENT-ILS ?

Qu'ont-ils ?

— Soif de vivre.

Ils ont intensément besoin de dépenser cette jeune vie qui les
anime.

— Soif de vérité.

Les slogans, les formules, les conventions n'ont plus de
valeur à leurs yeux « ils ne veulent plus y croire »... Ils ont
besoin de fondements inébranlables, d'un chemin sûr où
leur soif de vivre pourra s'exprimer pleinement.

« Le chemin, la vérité, la vie ».

Hors de Jésus-Christ, nous le savons, il n'y a que désillusions.
Mais pour qu'ils le sachent il ne suffit pas de le leur dire,
il faut que nos vies l'affirment.

— Moins de paroles, plus d'actes.

L'amour en action, la vérité quotidiennement pratiquée, le
don de nos vies, feront plus que les « bonnes paroles » et
les « exhortations moralistes ».

N'accompagnons pas les jeunes sur leurs chemins afin d'es-
sayer de sauver les apparences ou de limiter les déborda-
ments — ils n'ont que faire, ainsi que le dit Nicky Cruz, des
imitations de leur manière de vivre — Montrons-leur le
chemin et Christ changera le mal en bien.

Avec Lui seul toutes choses deviennent nouvelles.

UNE CHEF DE BANDE NEW-YORK VENU EVANGELISTE S BAS FONDS

à l'hôtel Hilton de Londres, lors du Congrès mondial des hommes d'affaires chrétiens du plein évangile, nous avons eu le privilège de rencontrer Nicky Cruz, évangeliste des assemblées de Dieu des Etats-Unis. Il y a quelques années, l'un des principaux membres d'un gang de blousons-noirs qui mettaient à mort dans les rues, meurtres, vols, etc... (On en a parlé dans les pages suivantes). Nous avons posé à Nicky Cruz quelques questions sur les problèmes de la jeunesse, sur les besoins des jeunes. Voici ce qu'il nous a répondu :

« L'insécurité, la drogue, l'alcool, l'homosexualité, etc... une partie de la jeunesse — beaucoup plus importante qu'on pourrait le penser — se détruit physiquement et moralement.

Dans toutes les nations la même question se pose : comment leur offrir quelque chose de plus que ce qu'on leur offre. Ils cherchent... Ils voient ce monde ouvert, tant et s'y engouffrent avec ferveur. Le propre de la jeunesse est d'aller jusqu'au fond des choses, ce qu'ils font.

Ils sont fatigués de tout ce qu'on leur a appris. Ils en ont assez de l'éducation !

Quand on descend leur parler de miséricorde, d'amour de Dieu, aussi grands que puissent être leurs péchés, aussi profonde que puisse être leur détresse, l'amour finit par les atteindre et l'on s'aperçoit alors qu'ils espéraient toujours.

C'est un témoignage vivant de la haine, sauvé par

l'homme qui a parlé de ce problème que je connais, car j'ai connu ce problème.

Les psychologues n'ont pas pu, ne peuvent pas répondre aux besoins des jeunes. »

Partant de votre expérience ancienne et de votre expérience présente, vous pouvez nous indiquer par quels moyens on peut atteindre ces jeunes...

Il faut leur parler le langage des jeunes et découvrir où ils sont. Il est vain de penser que nous pourrions les atteindre immédiatement dans les églises pour leur présenter le message de la délivrance en Jésus-Christ. Il faut aller vers les locaux.

(suite page 5)



NICKY CRUZ

A CROIX ET LE JEUNE

Témoignage de NICKY CRUZ

Mes parents étaient spirites

La plupart du temps dans les rues parce que mes parents recevaient leurs clients à la maison. Ils venaient à tout moment et le jour et alors, nous, les enfants, nous devions sortir. Mes parents étaient des spirites. Ils mettaient des annonces dans les journaux de langue espagnole en attendant qu'ils parlaient avec les morts, guérissaient les maladies et faisaient réussir en ce qui concerne la fortune et les problèmes de famille.

Il n'y avait qu'une seule pièce à la maison et c'est pourquoi nous étions obligés d'aller dans la rue. Au début, les gens du quartier me battaient et j'avais peur tout le temps. Puis j'appris comment me battre et ensuite, ce sont ceux qui avaient peur de moi et ils me laissaient seul. Au bout d'un certain temps, je préférais être dans la rue plutôt que dans la maison. A la maison, j'étais le plus jeune et je ne faisais rien. Mais dans la rue on savait qui j'étais.

Une bande de voyous

Un jour, je me joignis à une bande de voyous qui avait pour but de rallier les « Maus-Maus ». Ils voulaient faire moi leur président ; mais dans une bagarre le président celui qui devait établir le plan d'action et donner les ordres, tandis que moi, je voulais me battre. Ils firent donc de moi leur vice-président.

Il y avait aussi le sergent chargé des armes. Cela signifiait que j'avais la responsabilité de l'arsenal. Nous avions des armes de l'armée avec des baïonnettes, des armes blanches et des révolvers.

12 fois en prison

Il m'arriva de manier le couteau de manière à couper quelqu'un et de tuer. J'ai ainsi blessé 16 personnes et je suis allé 12 fois en prison. Quelques-unes de ces fois, ma photo fut dans le journal. Quand je marchais dans la rue, tout le monde me regardait et les mères, en me voyant, appelaient vite leurs enfants près d'elles.

Les gens me connaissaient aussi. Un jour, quand j'attendais à l'arrêt, cinq types s'approchèrent de moi par derrière et me firent une ceinture autour de mon cou en serrant. Je ne comprenais rien, mais j'aurais dû y passer car après cela je ne pouvais jamais parler correctement. Il y avait un drôle de bruit dans ma gorge. A partir de ce jour, j'eus de la haine pour tout le monde.

Bagarres et meurtres

Le gang contrôlait un quartier de New-York. Nous avions des t-shirts rouges sur lesquelles étaient marquées les lettres « M ». Un jour, nous étions dans un grand magasin de rue Flatbush. Six d'entre nous buvaient du soda quand des membres du gang des Bishops entrèrent. Ce gang était en guerre contre les Maus-Maus. Un des membres de ce gang s'approcha du comptoir comme s'il était chez lui. Mes amis m'observaient. Je m'avançai vers lui et le poussai. Il tomba à son tour. Alors chacun se mit à se battre. Le patron du magasin se mit à crier. Tous les clients coururent en courant dans la rue. Il y avait un couteau de pochetier sur le comptoir. Un de mes gars le prit et frappa un des jeunes du gang des Bishops. Il le frappa cinq fois à la tête. Je vis le sang et commençai à rire. Je savais que l'homme était mort. J'étais effrayé et je ne pouvais cesser de rire. La femme du patron voulut téléphoner à la police, mais

un autre de mes gars ramassa le couteau de boucher et la frappa à l'estomac. Alors nous prîmes la fuite.

Voleur et tourmenté

Je n'avais pas touché le couteau et par conséquent je ne fus pas mis en prison. Mais mes parents furent convoqués au tribunal. J'avais l'impression que c'était la première fois qu'ils faisaient réellement attention à moi. Ils eurent peur quand ils découvrirent qui j'étais. Ils décidèrent alors de quitter New-York et de retourner dans leur pays à Puerto-Rico. Mon frère et moi allâmes à l'aéroport pour leur dire au revoir. Sur le chemin du retour, dans sa voiture, il me donna un pistolet et me dit : « Maintenant tu es ton maître, Nick ! »

Il me fallut dès lors chercher un endroit pour dormir. Avec mon pistolet, je menaçai un type et je lui soutirai 10 dollars. Je louai une chambre rue Myrtle. J'étais alors âgé de 16 ans. C'est ainsi que je vécus après cela, volant de l'argent ou quelque chose pour manger. Durant le jour tout allait très bien. J'étais avec le gang. Mais la nuit, c'était terrible. Quand je rentrais dans la chambre, je pensais aux deux personnes qui avaient été tuées dans le magasin. J'aurais voulu cogner ma tête contre le plancher pour arrêter de penser à eux. Je m'éveillais en sursaut au milieu de la nuit et j'appelais ma mère.

Une rencontre inattendue

J'allais avoir 18 ans en juillet 1958. Ce mois-là, le gang des Dragons tua l'un de nos gars. Nous nous rendions au métro pour vous venger et attraper l'un d'eux. C'était la loi du gang : si un des Maus-Maus meurt, un dragon doit mourir. Nous descendions à la station du métro rue Edward, quand nous vîmes un car de police arrêté et tout un groupe du gang des Chapelains à proximité. Nous avions un pacte avec eux, à savoir que nous ne nous combattrions pas et qu'en cas de conflit avec un autre groupe, nous nous unirions. Les Chapelains se tenaient autour de deux types que je n'avais jamais vus. L'un d'eux avait un clairon. Alors quelqu'un apporta le drapeau américain et le car de police s'éloigna. Tout cela voulait dire que les deux types allaient tenir une réunion de plein-air.

L'un des types monta sur une chaise, ouvrit un livre et y lut : « Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique afin que QUICONQUE croit en Lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle ».

« — Maintenant, dit le prédicateur, je vais vous parler au sujet du mot QUICONQUE. QUICONQUE signifie les Noirs et les Porto-Ricains, et tout particulièrement, il signifie les membres du gang. Savez-vous que lorsqu'ils crucifièrent Jésus, ils crucifièrent aussi deux membres de gang ? Un de chaque côté de Lui ! »

« — J'en ai assez, dis-je. Venez les gars, nous avons du travail ». Aucun d'eux bougea. C'était la première fois qu'ils ne me suivaient pas. Alors, je commençai à avoir peur. J'injuriai le prédicateur des noms orduriers que je connaissais. Il ne fit pas attention à moi et continua à parler un long moment.

Un chef de gang tombe à genoux

La seconde chose qui se produisit, c'est que le président du gang des Chapelains tomba à genoux là dans la rue Edward et se mit à pleurer. Le vice-président et les deux chefs de bataille tombèrent à côté de lui et pleurèrent aussi. Une chose que je ne pouvais pas supporter : voir pleurer. Alors

ANGSTER

dicateur vint vers Israel qui était le président des Maus et il se mit à lui serrer la main. Je me figurais essayait de nous avoir et je le poussai. Israel me dévint comme s'il ne m'avait jamais vu auparavant. Le préur me fit front et me dit « Nicky, je t'aime ». Personne na vie ne m'avait dit cela. Je ne savais que faire. rochez-vous de moi prédicateur, lui dis-je, et je vous ». Et j'en avais l'intention. Malgré ces paroles de e, Israel et le prédicateur continuèrent à échanger es mots et enfin, il s'en alla. Je pensais que c'était eulement nous n'allâmes jamais combattre le gang ragons.

Une réunion pour gangs

ard, le prédicateur revint nous inviter à une grande n organisée pour les gangs au centre de New-York hattan. Je n'avais pas l'intention d'y aller, mais le ateur envoya un bus pour nous prendre et arrivés à e, nous fûmes surpris d'y voir trois rangées de chaises us étaient réservées.

ame jouait du piano. Une fillette commença à chanter o. Je la sifflai. C'était ma façon à moi de faire et je is cela bien. Ensuite le prédicateur annonça la collecte : « Nous allons demander à des membres des gangs faire. Puis-je avoir six volontaires ? ». En une seconde debout. Je désignais cinq de mes gars. Je pensais pouvoir ridiculiser le prédicateur. Il demanda d'abord édiction. J'essayai de ne pas rire. Après l'offrande, i pu, par une porte dérobée, m'enfuir avec l'argent, le prédicateur me faisait confiance et cela ne m'était s arrivé. Alors mes gars furent surpris de me voir r remettre l'offrande au prédicateur sur l'estrade. Ja n n'avait vu un auditoire devenir silencieux aussi vite !

Un message qui me bouleverse

, le prédicateur se mit à parler au sujet du Saint-Es-disant qu'il pouvait entrer dans les gens et les rendre Il ajoutait que ce que nous avions fait n'avait pas d'im-nce, le Saint-Esprit pouvait nous faire naître de nou-Soudain je me mis à désirer cela intensément. C'était ie si je me voyais pour la première fois. Toute la ur de mon âme, la haine, la folie, passaient comme m devant mes yeux.

us pouvez devenir quelqu'un d'autre, dit-il. Votre vie être changée. »

sirais cela, j'avais besoin de cela, mais je ne croyais ue cela pouvait m'arriver.

édicateur nous invita à venir devant l'estrade si nous ns être changés, mais je croyais qu'il n'y avait rien e pour moi.

Israel nous dit de nous lever tous. « Je suis le Prési-dit-il, et tout ce gang va se lever ! ».

s le premier de la rangée. Je m'agenouillais et je pro-is la première prière de ma vie et je disais : Cher eur, je suis le plus grand pécheur de New-York. Je ne pas que tu me veux à toi. Si tu me veux, je me don-toi. Aussi mauvais que j'ai été dans le passé, aussi bon x devenir pour Jésus ».

Je suis changé

le prédicateur me donna une Bible. Rentré chez moi, e demandais si le Saint-Esprit était réellement en moi, mment je le saurai. Et ce qui se passa en premier d je fus dans ma chambre, c'est que je n'avais plus cette Je sentis comme une compagnie dans la chambre, ne si ma mère était revenue. J'avais quatre paquets de attes, je les déchirai et je les jetai par la fenêtre.

Le lendemain tout le monde était étonné. Le bruit avait couru que Nicky était converti. Une chose aussi se passa et qui me fit voir que c'était vrai. Les petits enfants s'enfuyaient toujours quand ils me voyaient, mais ce jour-là, deux petits enfants me dévisageaient et ils vinrent sans hésitation vers moi. Je les entourai de mes bras parce que je savais que je n'étais plus le même.

Quelques semaines plus tard, un gars du gang des Dragons vint vers moi et dit : « C'est vrai que tu ne portes plus d'armes ? ». Je lui dis que c'était vrai. Alors il tira un couteau de 25 centimètres et le pointa vers ma poitrine. Je levai ma main et le couteau s'y planta. Je ne sus pas pourquoi, mais le gars s'enfuit. Je restai là, regardant le sang couler de ma main. Je me rappelai comment le sang me rendait fou, mais ce jour-là, il ne le fit pas. Des mots que j'avais lu dans ma Bible se présentèrent à mon esprit : « LE SANG DE JÉSUS-CHRIST NOUS PURIFIE DE TOUT PÉCHÉ ». Je déchirai ma chemise et j'entourai ma main avec ce pansement. A partir de ce jour-là le sang ne me tourmenta plus. Je commençai à témoigner à mes camarades. Je fus admis dans une école Biblique et maintenant ma joie est d'annoncer l'Amour du Christ aux jeunes égars dans leurs péchés.

N.D.L.R. — Cette action d'évangélisation a été entreprise à New-York par le Pasteur DAVID WILKERSON des Assemblées de Dieu des U.S.A., et l'œuvre s'étend maintenant à toutes les grandes villes des Etats-Unis et en d'autres nations. Pour ceux qui savent l'anglais, nous leur recommandons son passionnant livre « THE CROSS AND THE SWITCHBLADE ». D. Wilkerson est maintenant le leader de ce grand Mouvement de Jeunesse qui vient en aide aux garçons et aux filles « blousons noirs », « beatnicks », etc...

JEUNE CHEF DE BANDE A NEW-YORK

(Suite de la page 3)

Ne leur apportons pas un évangile social, mais toute la vérité de la Parole de Dieu.

Je ne crois pas aux clubs, même chrétiens, mais à la vérité de la Parole de Dieu, appliquée au cœur avec l'amour du Christ.

Nous avons constitué des équipes de jeunes relevés du péché qui retournent ainsi travailler parmi ceux au milieu desquels, il n'y a pas si longtemps, ils vivaient encore.

Des milliers sont venus et je puis vous dire que les conversions tiennent. »



Nicky Cruz avec Y. Charles à l'hôtel Hilton de Londres

ABLE RONDE :

9 jeunes

n-Pierre B. : professeur diplômé de l'A.F.M.D.C.
(30 ans).

Irre F. : installateur-chauffagiste (23 ans).

n S. : agriculteur (26 ans).

n-Pierre F. : instituteur (26 ans).

Yvette P. : commerçante (27 ans).

Georgette V. : employée de maison (23 ans).

Louise-Marie T. : Lycéenne (18 ans).

Marie-Françoise C. : étudiante (20 ans).

Jacqueline L. : étudiante (20 ans).

vous parlent

Le jeune confronté avec l'existence cherche à se situer

Je ne me situais pas. Je refusais de voir la vie en face, je vivais seulement par l'imagination, me laissant entraîner par elle dans un monde chimérique, refusant obstinément d'en sortir.

J'étais perdue dans ce monde. J'entendais parler de guerre, de politique... Cela me remplissait d'inquiétude.

P. F. Je me suis senti seul, mon père étant hospitalisé, ma mère travaillant. J'ai ressenti une impression de désarroi, d'impuissance face à la vie. J'espérais pourtant trouver par des

contacts humains un modèle parmi mes aînés. Par le travail, j'ai été plongé parmi eux, et je me suis aperçu qu'ils ne valaient pas mieux que ceux de ma génération. J'ai essayé de me raccrocher à la vie par la recherche de la perfection, dans la musique, la peinture, et même dans le fait de nourrir l'idéal de l'amour parfait. Je suis allé de déception en déception.

A. Elevé dans une atmosphère chrétienne, mon but était cependant de me faire une situation pour avoir beaucoup d'argent, de biens, d'honneur. N'ayant pas atteint mon but, j'ai cherché dans les plaisirs à oublier cette déception.

J.-P. B. Je n'ai pas connu mon père, mort en déportation, et j'en ai terriblement souffert. Marqué, je voulais vivre intensément et j'ai choisi de m'orienter vers les arts. Par la danse classique j'ai essayé de trouver la satisfaction pour apaiser ma souffrance. J'y ai travaillé jusqu'à

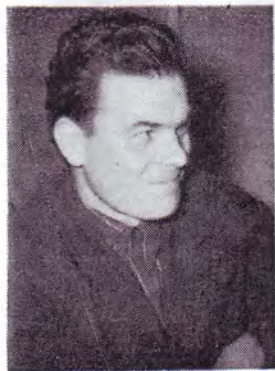
Abonnez vos camarades
à **VIE** et **LUMIÈRE** :

c'est un cadeau utile !

c'est propager la bonne nouvelle !



Jean-Pierre B.



Jean S.



Jean-Pierre F.



André F.

l'épuisement. Au sana, j'ai été en contact avec la doctrine communiste par des étudiants que je trouvais très attachants, leur façon de vivre, le communisme me plaisait. Je m'y suis jeté à corps perdu, j'ai vendu *l'Humanité* tous les dimanches, et toutes sortes de livres. Mais je n'y ai pas trouvé l'apaisement à la souffrance.

Elevée dans un milieu évangélique, j'ai toujours cru et parlé autour de moi, de ce que je croyais. Cette foi a influencé toute ma vie. Mais n'ayant pas encore eu une rencontre décisive avec le Christ par manque d'enseignement, je voulais intensément réussir. Je voyais dans la littérature le ressort de ma vie, méprisant tous ceux qui à mes yeux me paraissaient fades, sans personnalité. L'orgueil et la prétention dirigeaient ma vie.

Mais, à 16 ans, un soir de Noël, j'ai été placée devant le choix d'une vie avec Christ ou d'une vie dans le monde. Choquée au plus profond de moi-même par les propos blasphématoires lancés au cours du réveillon, je voyais autour de moi des gens rire et qui paraissaient heureux, alors que la tristesse remplissait mon cœur. Je me suis révoltée contre cette tristesse et j'ai ouvert le livre de l'Écclésiaste. J'ai lu : « Jeune homme, réjouis-toi pendant ton jeune âge, et livre ton cœur à la joie pendant les jours de ta jeunesse... », cela me laissa perplexe... Je continuai à lire : « Marche dans la voie où ton cœur te mène. Et suis les désirs de tes yeux... » Je ne comprenais plus rien. Puis je vis cette toute petite phrase : « Mais sache que pour chacun de tes actes, Dieu t'appellera en jugement. » Cela me réjouit le cœur et je m'aperçus que je n'avais pas perdu mon temps et puisque Salomon lui-même, qui avait eu, tout ce que peut désirer un homme de meilleur, disait à la fin de sa vie : « Vanité des vanités, tout est vanité et poursuite du vent », je compris alors que la seule voie qui s'ouvrait à moi était de suivre Christ et Christ seul.

G. J'ai été élevée dans un orphelinat évangélique depuis l'âge de trois ans. Mon but dans la vie était de m'occuper des enfants, mais je suis tombée malade et j'ai dû renoncer à ma vocation. J'ai été ensuite à l'Armée du Salut, placée par l'orphelinat. Je m'occupais des enfants, mais là encore, ma santé... Devant encore renoncer, l'espoir de m'occuper des enfants a toujours subsisté.

Jean Elevé dans un milieu catholique, à l'orphelinat de Saint-Michel, dès l'âge de 11 ans, je voulais servir Dieu, être frère. A l'école, le Supérieur n'avait pu me faire admettre à l'Abbaye. Resté à la maison, je voulais toujours être prêtre malgré tout.

Problème étudiant : Les études et la foi

J. Le problème est de savoir quelle place donner à Dieu et quelle place donner à la vie en Faculté.

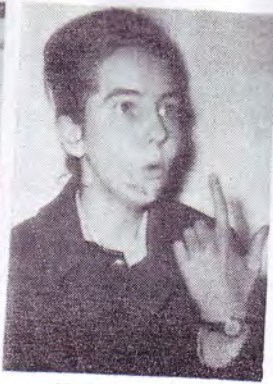
M.-F. L'enseignement lui-même m'a donné des douches froides. En philo, j'ai douté de la divinité du Christ à force d'entendre parler de lui comme d'un simple être humain. En fac, les professeurs qui n'ont pas la foi font pénétrer leurs idées parmi les étudiants comme des vérités scientifiques, alors que ce ne sont que des hypothèses, comme la théorie du transformisme et autres...

EST-IL BON D'ÊTRE INSTRUIT ?

L. M. Oui, car cela permet de connaître ceux qui nous entourent.



Jacqueline L.



Marie-Françoise C.



Yvette P.



Georgette V.



Louise-Marie T.

- J. Plus ou moins, car on s'éloigne de la simplicité et on a tendance à se créer des problèmes factices.

- M. F. On s'habitue peut-être à analyser les réactions des autres et à leur prêter des pensées qui ne sont que le résultat de nos propres élucubrations.

LES ETUDES SONT-ELLES NEFASTES A LA FOI ?

- J. Oui, parce que plus il s'instruit, plus l'homme a tendance à oublier de se replacer dans l'espace ; et de se souvenir qu'il n'est « cependant qu'un insecte invisible, rampant dans les sillons d'un globe imperceptible ». Il pense créer la science alors qu'il ne fait que découvrir et utiliser les lois établies par Dieu.

- M. F. Moi, j'ai abandonné les études de littérature parce que je trouve que l'homme y est déifié et que l'introspection ne conduit qu'à des déceptions répétées.
De plus, certains cours exaltant les plus bas instincts de l'homme laissent le trouble dans l'esprit de ceux qui les écoutent.

- J.-P. F. Tant que les études entrent dans le cadre « Assujettissez-vous la nature », c'est-à-dire tant qu'on domine les influences qu'elles peuvent avoir sur nous, elles sont valables. Quand elles dépassent ce cadre, elles sont à rejeter. Cependant, chacun, selon sa foi, doit, devant Dieu, choisir, non pas en fonction des mobiles humains qui l'animent, mais de manière à garder la foi et servir.

LE CADRE DE VIE, LES RELATIONS EN FAC. :

- J., M. F. Vivre en véritable chrétien dans le milieu étudiant pose des problèmes.
Il faut trouver un équilibre, ne pas vivre en

reclus, mais n'accepter aucun compromis (aller au cinéma, au café, danser) ni une trop grande familiarité avec ceux qui ne sont pas convertis, car nous ne devons pas compromettre le témoignage que nous leur apportons. Mais cet équilibre ne se trouve que si on se rapproche sans cesse de Dieu et de sa Parole car la vie chrétienne devient alors naturelle et libre des contraintes humaines.

Engagés dans le travail

- A. Ce qu'il faut, c'est d'abord rendre témoignage dans un milieu où la plupart des ouvriers sont athées ou indifférents, et beaucoup blasphémateurs.

COMMENT CONCILIER LA VIE CHRETIENNE ET LE TRAVAIL DE L'OUVRIER ?

- A. Il faut faire son travail honnêtement, être intègre. Mais nous devons assumer nos responsabilités.

ET LE PROBLEME DE LA GREVE ?

- J.-P. B. Si c'est pour défendre l'ouvrier, on doit faire grève. La Bible dit qu'il faut se soumettre aux autorités ; puisque le droit de grève est passé dans la Constitution, la grève est autorisée.

EST-CE QU'UN JEUNE OUVRIER CHRETIEN VIT DANS UNE SORTE D'ABNEGATION, OU A-T-IL QUELQUE ASPIRATION A S'ELEVER SOCIALEMENT ?

- A. L'ouvrier chrétien ne peut intriguer, user d'hypocrisie, pour obtenir une promotion plus rapide, comme cela arrive souvent dans un

TABLE RONDE

(SUITE)

grand nombre d'entreprises, mais il doit donner dans son travail le meilleur de lui-même.

- B. Le chrétien se trouve souvent dans des situations difficiles. Dans le monde, on ment, on vole... Il a le choix entre l'intégrité devant Dieu ou, peut-être perdre sa place. Ainsi, ayant été voyageur moi-même, j'ai pu me rendre compte combien, dans les garages, il est naturel de maquiller les voitures d'occasion. On abaisse le compteur kilométrique à 40.000 km, par exemple, alors que la voiture en a 70.000.

Je n'ai pas accepté de mentir. Comme je ne céda pas, on se mit à me mentir pour que je puisse mentir à mon tour. Alors, j'ai changé de métier.

Un cas particulier s'est aussi présenté pour moi. Le patron avait donné un délai de huit jours à un client, lui promettant de finir son installation, tout en sachant très bien qu'il ne pourrait le faire dans ce délai.

Quand le client s'est présenté, je ne voulais pas lui mentir, aussi je lui ai fait comprendre que nous avions beaucoup de travail et que son installation ne pourrait être faite immédiatement, ce que le client a très bien compris.

RELATIONS AVEC LES CAMARADES DE TRAVAIL :

5. Vis à vis des instituteurs, j'ai commencé par ne pas manifester ma foi et, de ce fait, à subir les influences de mon entourage. La plupart de mes collègues se disaient athées et avaient pour but de profiter au maximum de la vie. J'ai donc craint d'exprimer ma foi devant leurs moqueries, jusqu'au jour où j'ai dû, soit renier mes convictions, soit me jeter à l'eau et rendre témoignage. Quand je l'ai fait, je me suis rendu compte que ce mur d'opposition fermé de briques non scellées, se démantelait avec la plus grande facilité. Ma conduite leur est apparue nettement. J'ai dû renoncer par exemple à aller prendre régulièrement l'apéritif. Si je ne m'étais pas comporté en chrétien, mon témoignage aurait été faussé à leurs yeux. Tant que je me suis tu, j'ai eu difficultés, appréhensions. Quand j'ai pris position, je me suis aperçu que derrière leurs moqueries, il y avait du vide, du néant, des questions. J'ai découvert que beaucoup cherchent

mais n'osent pas l'avouer, et que l'opposition se cristallise souvent sur un ou deux, et que les autres s'en séparent quand on prend fermement position.

Et finalement, mes collègues ont tenu à regarder un film évangélique que j'avais dans la voiture, et ensuite à en écouter le commentaire.

Il faut donc être la lumière pour ceux qui cherchent.

La spiritualité :

Les jeunes et la religion

Les jeunes ont-ils perdu la foi ?

- J. La majorité des jeunes, notamment chez les étudiants, croient en Dieu, mais se façonnent leur propre Dieu, qui n'a plus rien à voir avec le Dieu vivant et Vrai.
- A. Chez les ouvriers, il semblerait que cette question préoccupe moins les jeunes.
- Y. L'effondrement de la crainte du clergé a entraîné celui de la moralité et produit un mouvement d'émancipation.

QUE PENSENT LES JEUNES DE L'EVOLUTION RELIGIEUSE ?

- J. Pour la plupart des étudiants catholiques, il semble que la religion soit culturelle. La religion devient un problème philosophique ; on en discute...

CONCLUSION.

Les jeunes sont lassés des conventions, ils ne veulent plus de fiction, mais cherchent des valeurs authentiques. Ils voudraient vivre une vie qui ait un sens, et non participer à la comédie humaine. Cette recherche les conduit parfois à des excès, souvent dûs au désespoir de ne pas trouver, mais même au plus profond de leur excès, ils demeurent prêts à saisir la vérité. C'est ce que J.P. B., A., Jean, J.-P. F., G., L. M., M. F. et J. ont trouvé par des chemins différents, ont accepté, expérimenté. C'est pourquoi, forts de cette expérience, ils ont aujourd'hui participé à cette table ronde pour aider ceux qui cherchent encore.

Personne des devins et des astrologues consultés ne put donner l'interprétation du langage secret. Alors parut DANIEL, Serviteur de l'Eternel ! Il parla dans cette salle en termes magnifiques de Nébucadnetsar, le père du roi, qui, après une épreuve terrible avait reconnu que « le Très-Haut domine sur les royaumes humains », tandis que son successeur venait de s'élever contre « le Maître du Ciel » en buvant dans Ses coupes sacrées et en louant des dieux morts. Puis il lut l'écriture : **COMPTÉ** : (tes jours ont été comptés !). **PESÉ** : (tu l'as été, et tu ne fais pas le poids...). **DIVISÉ** : (ton royaume sera divisé et donné aux Mèdes et aux Perses).

... Quelques heures s'écoulèrent, et la prédiction s'accomplit. Le roi fut tué, la hache symbolique à la main, dans le tumulte causé par l'irruption subite des Perses dans la salle royale.

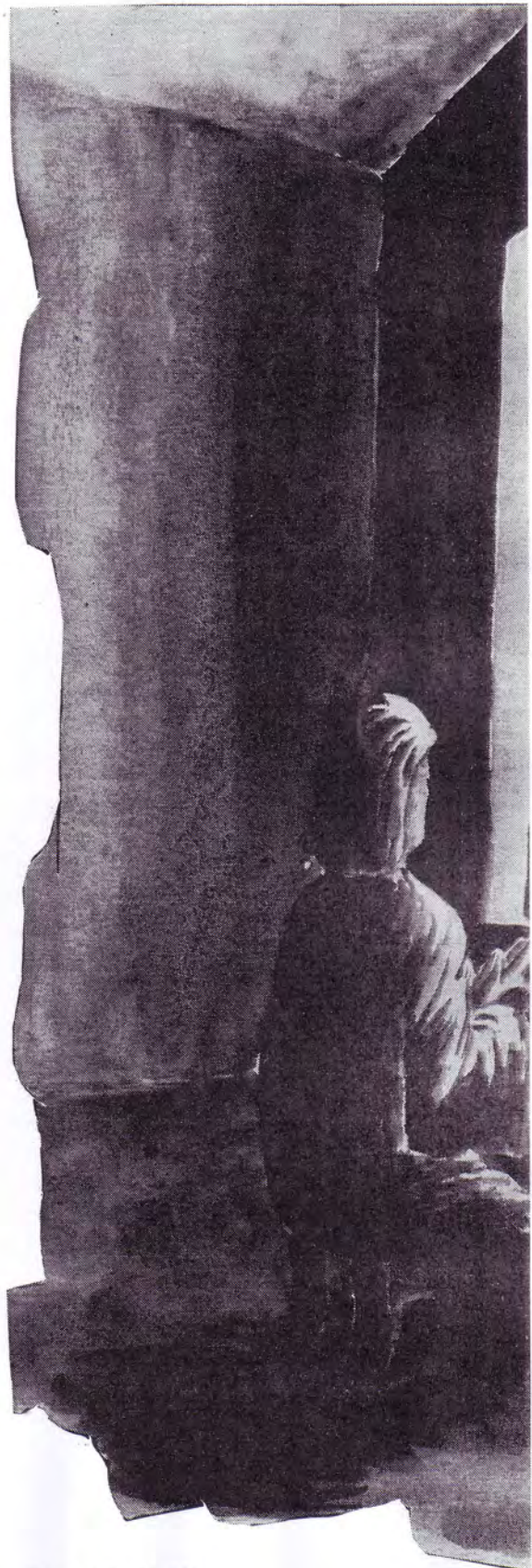
Bien sûr, nous sommes là devant une personnalité d'exception, et c'est de loin en loin dans l'histoire que des hommes prédestinés apparaissent semble-t-il pour jouer un rôle aux dimensions démesurées. Cependant, **TOUS** sont appelés, même dans les plus modestes circonstances, dans la monotonie des jours l'un à l'autre pareils, à incarner les vertus qui ont donné à DANIEL de marquer l'histoire comme il le fit. Ces vertus viennent de DIEU et font de nous, par grâce, ce que nous ne sommes pas par nature.

...un grand caractère

par le Pasteur André GALLO

Jeune, qui arrives au croisement des routes de la vie, ne voudrais-tu pas, toi aussi, « **PRENDRE LA RESOLUTION DE NE PAS TE SOUILLER** », d'être utile à DIEU, à l'humanité, à toi-même ? Cela te paraît tenir du rêve... et de plus, tu te défies de toi-même. Eh bien ! : le DIEU qui a fait de cet adolescent le géant que nous admirons, a envoyé Son FILS, JESUS-CHRIST dans le monde pour que l'impossible nous devienne accessible. Ce CHRIST n'appartient pas à un clan, à une coterie, à une religion, à une chapelle, **IL EST LA RÉPONSE DE DIEU AU BESOIN DE L'HOMME.**

Ouvre l'Evangile, tu y découvriras ses traits, interroge-LE, IL te répondra. Et si tu sens Son pouvoir te gagner, ne lui résiste pas. Il t'entraînera alors si tu le veux, au-delà même de ton espérance...



(Daniel 6 : 10-11) :

« Daniel se retira dans sa maison, où les fenêtres chambre supérieure étaient ouvertes dans la direction Jérusalem ; et trois fois le jour il se mettait à genoux et louait son Dieu. Alors... »

Sil vivre, c'est remplir toute la capacité de son être, si c'est lutter, si c'est « avoir devant les yeux, sans cesse nuit et jour, ou quelque saint labeur ou quelque grand amour », on peut dire de Daniel qu'il a atteint le but.

Le pur et grand amour qu'il portait à son Dieu, la crainte respectueuse de se trouver en marge de sa volonté ne fut-ce qu'un instant sont à l'origine de son comportement. Comment s'étonner alors que Dieu fût en toute circonstance son défenseur ? Car, étymologiquement, Daniel signifie « Mon défenseur est Dieu ».

Dans les péripéties les plus dramatiques de son existence, la preuve n'en a-t-elle pas été magistralement administrée ? Comment la force divine ne se serait-elle pas exprimée en faveur d'un homme qui, à l'aube de sa vie fait le vœu magnifique de ne se point souiller ?

Une des leçons capitales de cette vie prestigieuse me paraît être ceci : L'homme, marqué au coin de l'imperfection, prisonnier de ses limites, hypothéqué par le mal, PEUT TROUVER EN DIEU, QUAND IL LE VEUT, la merveilleuse faculté de rompre le cercle infernal, de s'élever au-dessus de lui-même, de triompher de sa propre nature et d'accéder à la vraie grandeur. Alors, ces vertus qui se nomment droiture, noblesse, fidélité, courage, deviennent les fondements même de sa personnalité.

Tout jeune encore, âgé sans doute de douze à quinze ans, ce garçon de naissance illustre et même, selon Flavius Josèphe (*Antiquités* 10 : 10), royale, fut emmené captif en Chaldée après la prise de Jérusalem par Nébucadnetsar. Elevé avec trois de ses compatriotes et compagnons d'âge pour le service de la cour, il se distingua bien vite par la rigueur

de ses principes, l'intransigeante fermeté de sa volonté, le refus formel d'enfreindre la loi de Moïse.

Et comme c'est souvent le cas, l'ennemi qui méprise les adulateurs, vomit les lâches, mais s'incline toujours devant le courage et lui rend les honneurs, se prend à respecter, peut-être même secrètement à admirer le jeune hébreu, qui est en train de conquérir par sa sagesse et sa science la considération de ses supérieurs. A telle enseigne, que des responsabilités importantes lui seront bientôt confiées. Dans son ascension, il gardera la tête froide, c'est le propre des gens intelligents. Jamais la puissance de sa conviction ne sera entamée, en aucune conjoncture le compromis ne trouvera place dans cette âme limpide. Et quand, devant le peuple rassemblé à l'instigation de Nébucadnetsar pour la dédicace de sa fameuse statue, l'ordre sera solennellement proclamé de s'incliner devant l'idôle, Daniel, en dépit de l'affreuse

DANIEL...

menace suspendue sur sa tête ne donnera aucun signe de faiblesse. Sa volonté y trouvera au contraire l'occasion de se durcir..

Et cet homme, un jour, fera trembler le roi Belchatsar. Babylone était alors assiégée par Cyrus. A l'abri des remparts fabuleusement énormes de sa capitale, il se livrait à une vie de délices, de débauches et de fêtes. Dans une de ses orgies, il se fit apporter les vases d'or et d'argent que son père Nébucadnetsar avait enlevés du Temple de Jérusalem. Il y but lui-même et poussa la profanation jusqu'à les présenter à ses courtisanes et à ses concubines qui y burent aussi... Et tous ensemble, sous l'effet de l'alcool, ils se mirent à chanter leurs dieux de pierre, d'argent et d'or... leurs idôles. QUAND, TOUT A COUP,... le roi vit sortir de la muraille les doigts d'une main humaine traçant de mystérieux caractères. Bouleversé, changeant de couleur, ses pensées se troublèrent et la nervosité s'empara de lui.



Réflexions

sur le DRAME DE LA JEUNESSE

par PALKO

Ils sont une bande déambulant sur le trottoir, tous semblables : cheveux longs et ondulés tombant en vagues sur les épaules, pantalons serrés à la taille et larges sur les pieds. Vus de dos, on ne sait si l'on a à faire à des garçons ou à des filles.

Je les regarde et je songe à leur âme. Je songe aussi à la signification de leur tenue, de leur attitude. Je réfléchis à la question posée à notre monde. C'est cette courte réflexion que je vous livre aujourd'hui, sachant bien qu'elle ne renferme pas tout le problème de la jeunesse, mais celui d'une certaine jeunesse.

Jeunes qui se sont convertis à Londres. A droite : un jeune Gitan conversant avec Shakarian.



Réflexions

sur le DRAME DE LA JEUNESSE

par PALKO

Ils sont une bande déambulant sur le trottoir, tous semblables : cheveux longs et ondulés tombant en vagues sur les épaules, pantalons serrés à la taille et larges sur les pieds. Vus de dos, on ne sait si l'on a à faire à des garçons ou à des filles.

Je les regarde et je songe à leur âme. Je songe aussi à la signification de leur tenue, de leur attitude. Je réfléchis à la question posée à notre monde. C'est cette courte réflexion que je vous livre aujourd'hui, sachant bien qu'elle ne renferme pas tout le problème de la jeunesse, mais celui d'une certaine jeunesse.

Jeunes qui se sont convertis à Londres. A droite : un jeune Gitan conversant avec Shakarian.



marge de la nation

donc, de toutes les nations faites des disciples, les
it au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur
nt à observer tout ce que je vous ai prescrit... »
eu 28 : 19-20).

l'ordre que nous a laissé Christ. Nous devons aller
utes les nations, c'est-à-dire hors de nos frontières,
er aux hommes ce que Christ nous a prescrit. Mais
voulons être des canaux de la Parole de Dieu et non
ages, il faut un minimum de connaissance des gens
s nous nous adressons. Il faut au moins connaître
gue, leurs mœurs, leur mentalité. Je pense que c'est
t éclairage qu'il faut envisager l'évangélisation des

, un certain nombre de jeunes, forment une nation
nation. Nous disons qu'ils sont en marge de la société
vite dit. Je pense que l'on peut dire d'un individu
hors la loi ou hors la société quand il a choisi de se
seul contre ses semblables. Mais si toute une partie
nte de la population rompt avec les usages et les tra-
on élimine le problème posé si on se contente de la
« hors-la-société ».

irez-vous, ce sont les jeunes qui les premiers ont
frontière. Voire. De toutes façons, était-ce une rai-
ir nous enfermer dans nos limites ? La rupture du
des jeunes avec celui des adultes posait à tout le
une question. Peut-être n'avons-nous pas voulu là,
avons-nous préféré nous enclorre dans notre dignité
. Pour nous chrétiens (c'est-à-dire missionnaires)
eut être l'un sans être l'autre.

importe seulement d'abattre les barrières pour
l'autre côté prêcher Christ ressuscité et Rédemp-
core faut-il pour les abattre, connaître ces barriè-

signes de la séparation

angage. Les jeunes continuant à parler le français,
eut dire qu'ils aient une langue à eux. Mais on ne
pendant nier qu'il y ait un « langage des jeunes ».
à très significatif d'ailleurs, de la rupture. Je ne

vais pas faire une longue analyse, malgré l'intérêt qu'elle
présenterait, je prendrai seulement un exemple ou deux.
Chacun pourra ensuite continuer sa propre réflexion à par-
tir de là.

Combien de fois entend-on les jeunes, parlant de leurs pa-
rents, dire : « Père ou mère » ? Ce sont des mots qui
n'ont plus cours. On dit « Mon vieux ou ma vieille ». Cela
peut paraître anodin. Je crois que c'est grave. Car refuser
de parler d'un père, c'est ne pas se reconnaître fils. Il y a
là un double refus. D'abord, le refus de la généalogie, de
l'appartenance à une lignée. Le jeune qui parle de son
« vieux » se situe différent, sans lien. Il ne parle pas de
quelqu'un à qui il doive quoi que ce soit. Le « vieux »
existe historiquement, si je puis dire, au même titre que
Vercingétorix ou Napoléon, mais sans relativiser le jeune.
Il n'y a plus père et fils, il y a deux êtres sans histoire
commune, sans communion. C'est le terme le plus cru de
la rupture. Le second refus inclus dans ce mot, c'est le re-
fus de la société de « papa ». En ne se reconnaissant pas
comme fils de son « vieux », le jeune refuse son état in-
fantile, il se rend adulte. Mais comme il est adulte d'une
manière différente de celle de son père, il est bien obligé
d'établir une société différente. Il n'est plus l'adolescent
impatience d'entrer dans la société, il est l'étranger. Et cette
autre société est la seule à laquelle il croit, parce qu'elle
est actuelle et non en espérance. Le jeune ne vit pas dans
l'espérance, mais dans la réalité. Ce qui explique son man-
que de dynamisme et d'ambition : on n'ambitionne plus ce
que l'on a déjà atteint. Mais ce qu'il croit être son réalisme
n'est qu'un faux réalisme, parce qu'il ne juge pas de la
réalité de la vie, mais de la société de ses parents, et il la
voit s'écrouler. Je crois que ce n'est pas gratuitement que
nous sommes pour eux des « croulants ». Ce nom donné à
l'homme qui approche de son terme, symbolise également
la société, qui, elle aussi, arrive à sa fin. Une fin sans ré-
surrection, une fin du néant. D'où le cynisme de ce vocabu-
laire et de l'attitude du jeune en général.

Et nous voyons déjà apparaître ici deux termes de l'athéis-
me des jeunes : « Le refus du Père et le désespoir de la
mort ».

— **La lutte.** L'établissement en fait d'une mentalité, j'allais
dire d'une culture, où les autres, les pères, ne se recon-
naissent pas. Là encore, cette culture est établie sur un
mode de rupture. Pour que le dépaysement soit total, ces
jeunes ont bouleversé tout ce qui est notre manière tradi-
tionnelle de vivre. Alors que nous recherchons dans notre

OFFRE EXCEPTIONNELLE pour diffusion de ce Numéro parmi les Jeunes :
pour 15 F : 20 exemplaires — Pour 30 F : 50 exemplaires — Pour 50 F : 100 exemplaires

LE DRAME DE LA JEUNESSE

(SUITE)

costume, correction et décence, les jeunes choisiront d'être négligés, voire crasseux. Alors que nos rapports avec les autres sont empreints de courtoisie, les jeunes sont crûs et brutaux dans leurs contacts. Ce que nous respectons dans l'amour est pour eux objet de propos cyniques et désabusés. Leurs rythmes musicaux eux-mêmes, leurs danses nous déconcertent. Et les idoles que sont les chanteurs, musiciens ou danseurs champions de ces rythmes, sont les véritables leaders de la cause de l'indépendance des jeunes.

Les leçons de la rupture

Le temps de la lutte est maintenant passé, la rupture est consommée. Ces jeunes ont troqué le farouche blouson noir du combattant contre le ridicule vêtement du précieux du vingtième siècle. Les idoles — les leaders — ne sont plus les inquiétants James Dean ou autres « graines de violence », mais de frêles jeunes gens à la chevelure abondante et aux manières efféminées. Le parapluie a remplacé la chaîne de bicyclette. La violence est inutile, c'est le temps de la coexistence pacifique de deux mondes qui se méprisent sans se comprendre, peut-être sans se connaître. Il y aurait encore tant à écrire. On pourrait creuser tellement plus avant dans ce DRAME LAMENTABLE DE LA JEUNESSE. Car en définitive C'EST UN DRAME. Croyez-bien, ce n'est pas par un choix délibéré que ces jeunes ont rompu avec nous. Mais c'est parce que nous avons établi notre société sur le mensonge, l'hypocrisie et l'égoïsme.

C'est parce qu'ils n'ont vu que des parodies de l'amour autour d'eux qu'ils n'y croient plus. Leur problème, c'est celui d'une angoisse. Quels seraient vos sentiments si l'on voulait vous forcer à entrer et demeurer dans un édifice lézardé que de l'extérieur vous voyez s'effriter et s'écrouler peu à peu ? N'est-ce pas là précisément l'image de notre société dans laquelle nous prétendons faire entrer notre jeunesse ? De quel droit voudrait-on la contraindre à être écrasée sous nos ruines ? C'est là la raison profonde de sa révolte. Et c'est cela qu'il faut avoir présent devant les yeux si nous voulons aller dire aux jeunes qu'il n'y a pas que du désespoir dans le monde, parce qu'un jour Christ est venu sur terre pour nous sauver. La leçon que nous devons tirer c'est que si nous avons été des chrétiens moins tièdes, si nous n'avions pas cherché des compromis entre l'Evangile et nos petites aises personnelles, l'angoisse n'aurait pas trouvé à s'installer dans le monde. Mais si nous

n'avons pas su empêcher les dégâts, essayons du moins de les réparer.

Christ et les jeunes

Jésus, qui ne craignait pas d'aller manger en compagnie des gens dits de mauvaise vie, n'hésiterait sûrement pas à aller au milieu de cette jeunesse si méprisée. Mais il nous en a laissé le soin. Allons-y donc. Et efforçons-nous de comprendre pour être compris.

Si nous avons saisi le sens de la révolte de ces jeunes, nous devons voir immédiatement que **seul Christ est la réponse qu'ils attendent.**

Nous avons vu plus haut que les jeunes refusaient une paternité, familiale ou nationale, parce que l'une et l'autre avait failli à leur tâche. Mais nous avons vu aussi que cela les conduisait à l'angoisse et à la révolte. Et qui aime l'angoisse et la révolte dans l'humanité ? Car enfin ces jeunes sont bien des produits de l'humanité. Si l'ensemble des hommes répugne au combat considéré comme plaisir, il en est de même pour eux. Ils ne s'installent dans la lutte que parce qu'ils n'ont pas trouvé d'autre sécurité que les armes à la main. Quelle misère pour un enfant de 15 à 16 ans de n'avoir pas d'autre sécurité que les armes à la main. Cette sécurité pacifique qui manque au jeune, c'est pourtant bien son père qui devait l'assurer. Mais il n'a pas su le faire. Il faut que les jeunes découvrent la merveilleuse paternité de Dieu dont Christ est venu nous parler. Paternité à laquelle on peut se fier car elle trouve en elle-même sa propre sécurité. Par là, ils découvriront que leur peur du néant et de la mort n'était pas justifiée, parce qu'ils auront mis la main sur la seule valeur stable, éternelle, qu'ils recherchent.

Nous avons vu aussi que la société des jeunes était internationale. Il faut qu'ils découvrent la fraternité des enfants de Dieu, et que l'uniforme qui sauve n'est pas celui que l'on porte sur le dos, mais celui dont on revêt son cœur. Pour cela il faut leur révéler la grandeur de celui qui s'oublie lui-même pour penser aux autres. Il faut leur dire que ce qui unit les hommes entr'eux, ce n'est pas un air de twist, mais l'amour.

Il faut qu'ils sachent que Christ les libère et ne les asservit pas. Qu'il les élève et ne les abaisse pas, qu'il les grandit

es diminue pas. Trop souvent on leur a dit que Dieu ait ceci ou cela, mais on ne leur a pas dit, ou pas dit, qu'Il donnait bien plus qu'Il ne demandait. Et l'on vivait avec Lui, on était tellement comblé qu'il n'y avait plus ni défense ni interdiction. C'est là la vraie liberté, parce tout ce que nous faisons, tout ce vers quoi nous aspirons est une plénitude de perfection. L'emblème du Christ peut ne plus être un blouson noir, mais la Croix est, instrument et symbole d'un Sacrifice qui n'a pas effacé l'humanité, mais l'a libérée.

Alors, ils ne l'apprendront que s'ils voient venir des hommes libres, forts et sans compromission, car jamais les hommes n'admettront la tiédeur, la demi-mesure. Mais si nous sommes des chrétiens complets, si je puis dire, si le son que nous entendons est un son absolument pur, alors ils seront tous

disposés à entendre parler de Celui au nom duquel nous venons.

Certes, ce langage n'est pas facile à tenir, car il ne demande pas de belles tournures de phrases, mais une belle attitude de vie. Il faudra, si nous allons vers eux, LES COMPRENDRE et SURTOUT LES AIMER. Il faut qu'ils sachent que « nous voulons la mort du péché mais non celle du pécheur ». C'est une tâche difficile, qui requiert beaucoup de discernement, de tact, mais surtout d'amour, de foi et d'abnégation.

Depuis Christ, annoncer le salut aux hommes n'a jamais été une tâche simple ni de tout repos...

PALKO

Jeus a dit : « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Allez, et apprenez ce que signifie : je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices. Car je ne suis pas venu appeler les justes, mais des pécheurs. »

Tous ces jeunes photographiés à l'Hôtel Hilton se sont convertis et se sont fait ensuite couper les cheveux.



LA JEUNESSE

au pays de Wesle

COMBIEN VIEILLOTS sont ces jeunes Anglais modernes qui ne connaissent pas Christ ! Leur but est d'être différents des autres à tout prix, pensant qu'ainsi ils seront supérieurs et plus avancés. Pourtant, il y a 2.000 ans, comme eux, la jeunesse athénienne, aussi bien que les plus âgés, sur la colline de Mars, au temps de Paul, étaient continuellement à « la recherche de quelque chose de nouveau ». Je me demande si les jeunes Français sont comme les nôtres ?

COMBIEN ENFANTINS sont ces anglais qui ne connaissent pas Christ ! Car la caractéristique d'un enfant c'est d'être turbulent pour attirer l'attention sur lui. Des chaussettes de laine blanche pour les filles et des longs cheveux pour les garçons, des sourcils verts pour les demoiselles et des pipes pour les jeunes messieurs ; de bruyantes motos sur nos routes ; de bruyants rires dans nos rues et nos restaurants, des cris dans nos bus et nos trains... tout ceci étant l'expression du désir : « regarde-moi !... Regarde-moi !... regarde-MOI ! » Je me demande si les jeunes Français sont comme les nôtres ?

COMBIEN IGNORANTS sont les jeunes anglais qui ne connaissent pas Christ ! Un signe certain d'ignorance est la prétention que l'on sait tout. Plus on est âgé plus on se rend compte que l'on ne sait rien au sujet de tout. Mais la jeunesse anglaise moderne ne recevra pas de conseil. Jacques sait mieux que son père comment réparer un pneu crevé ; Georges comprend mieux que son père les raisons de la seconde guerre mondiale. Marie n'a pas besoin des conseils de sa mère en ce qui concerne le choix de ses amis ; Suzanne peut fort bien s'attarder au Club au-delà de 23 h 30, merci ! Je me demande si la jeunesse française est comme la nôtre ?

Vraiment nos jeunes anglais modernes ont besoin de Jésus-Christ dans leurs vies. Ils pensent qu'ils sont si différents, mais ils sont des êtres humains ordinaires, avec du sang humain dans leurs veines. Ils essaient par tous les moyens de découvrir la « Vie » (et

groupe de jazz et dans les clubs de jeunes sont avec vous, tant qu'aucun danger ne vous frappe.

LA VIE EST SI COURTE

Mais la maladie fatale attaque le jeune aussi bien que celui qui est âgé. Les riches peuvent être déçus et avoir une vie courte. Les amis qui vivent pour eux-mêmes donnent peu de réconfort aux autres dans la détresse. Et la réalité d'une mort imminente dans les temps de péril révèle un cri pour réclamer le secours divin dans le cœur le plus défiant.

Le chemin pour gagner leurs cœurs est aussi vieux que le temps. Ils doivent sentir la chaleur de notre amour pour eux. Pensez-vous que nous qui sommes concernés par les jeunes tant en France qu'en Angleterre, nous sommes nés vieux ? Non. Nous aussi nous avons connu les phases de la jeunesse à travers lesquelles vous passez maintenant rapidement. Mais maintenant nous réalisons le vide d'une vie sans Christ. Nous regrettons ses occasions gâchées et crions avec notre poète national Browning que les mots les plus tristes dans la littérature anglaise sont « Cela aurait pu être » !

COMBIEN CONFIANTE est notre jeunesse anglaise moderne. Chacun est prêt de s'engager dans n'importe quel e tâche qui l'intéresse. Bill n'hésitera pas à démonter toutes les pièces de sa moto pour les réassembler ensuite. Georges est prêt à refaire toute l'installation électrique de la maison d'une manière tout-à-fait moderne. Jacques n'a jamais pris de cours de maçonnerie, mais il construit un garage pour son père en employant son sens de l'intuition. Elisabeth et Jeannette ont voyagé l'an passé dans trois contrées différentes à bicyclettes en logeant dans les auberges de jeunesse. Elles n'étaient jamais allées à l'étranger avant. Confiante — oui ! Mais en eux-mêmes.

Pourquoi ne mettez-vous pas votre confiance en Dieu, mon jeune ami ?

COMBIEN INTELLECTUELLE est notre jeunesse anglaise moderne ! Ils ont de terribles chances dans le champ de l'étude. Mes jeunes amis sont capables de discuter des sujets de haute technique — électronique, fission nucléaire, voyage spatial, économie politique, religion comparée, philosophie... la liste pourrait être multipliée. Les licences universitaires et les diplômes en technologie sont devenus communs ! Et pourtant cher jeune ami quelle connaissance personnelle avez-vous de Christ, qui est la sagesse de Dieu ? Face au Dieu omniscient, la sagesse de ce monde (à savoir la connaissance des choses matérielles) est folie. Il mesure vos capacités dans le domaine de la sagesse selon la connaissance personnelle, intime, que vous avez de son Fils.

Etes-vous vraiment sage ?

COMBIEN SOPHISTIQUES sont nos jeunes anglais modernes ! Ils ne donnent aucun signe de complexe en compagnie. Ils sont rapidement mêlés à la société et ne se sentent pas du tout embarrassés quand ils sont présentés à des inconnus. Ils sont « à l'aise » dans toute circonstance et capable de s'y adapter. Mais les situations suivantes les trouveront mal à l'aise : réunions de prières, appels à la conversion, discussions bibliques, conversation spirituelle relatant l'expérience personnelle avec Dieu.

DES JEUNES MAGNIFIQUES

Mais qu'en est-il de ces modernes jeunes anglais qui sont des chrétiens nés de nouveau ? Merci à Dieu pour eux ! C'est mon privilège de côtoyer de tels jeunes de différentes dénominations — baptistes, église d'Angleterre, Armée du Salut, Méthodistes, Assemblées de Dieu. Merci à Dieu tout particulièrement pour ceux qui connaissent la glorieuse liberté de la plénitude de l'expérience du baptême dans le Saint-Esprit. J'ai beaucoup voyagé en Angleterre, en tant que prédicateur laïque, et j'ai été grandement encouragé par l'enthousiasme de toute cette jeunesse qui est réellement née de nouveau.

Il s'est levé parmi nos différentes dénominations un réel zèle missionnaire. Les jeunes gens eux-mêmes organisent ce que nous appelons « le porte-à-porte », quand, allant selon l'habitude, deux par



L. N. DIXON

Prédicateur

Editeur du Magazine « Priority »

Et correspondant de Vie et Lumière en Grande-Bretagne. Prédicateur depuis 25 ans.

par cela ils veulent dire aventures, excitations, nouveautés). Ils ne seront jamais satisfaits tant qu'ils ne connaîtront pas Christ comme leur propre Sauveur. La raison est simple. Dieu les a faits (et les jeunes français) comme cela. Oui — vous pouvez faire votre vie sans Christ, tant que vous avez une bonne santé, tant que vous avez de l'argent plein votre poche, tant que vos amis, dans le

par L. N. DIXON

es Beatles

vont frapper aux portes des maisons et parlent de Jésus
ants. Certains vont dans les cafés et obtiennent autorisa-
chanter des cantiques. D'autres groupes vont porter le
du Salut dans les hôpitaux et les maisons de vieillards.
entes réunions de plein-air sont tenues dans notre pays
appel spécial à la jeunesse.

US SOIF DE VIVRE ?

soif de vivre, jeunes anglais ou français ? Etes-vous
té, frustré, perdant tout espoir ?.. Les sources et les eaux
onde tariront et vous laisseront insatisfaits. Les eaux de
la littérature, de la musique, des sports, des voyages, de
ent, des études (aussi attrayants qu'ils puissent être) vous
encore assoiffés. Mais Jésus peut satisfaire le cœur —
il l'a fait d'une telle manière qu'il ne peut être satisfait
Lui. L'un de nos chants anglais exprime merveilleusement
té :

à Jésus et je bus
fleuve qui donne la vie
f fut étanchée, mon âme revivifiée
ntenant je vis en Lui ! »

* * * * *

émoin u Christ à Soho, Pigalle de Londres

janvier 1965, je travaille dans le quartier de SOHO
gagner au Christ les « Beatnicks » qui mènent une
avée en marge de la société. Plusieurs d'entre eux
à abandonné la drogue (héroïne, marajuna...)
quelque temps, Dieu m'a parlé et m'a demandé de
er mon travail sur les jeunes des bas-fonds. J'ai
ur d'édifier un centre, centre d'accueil, d'encadre-
épanouissement. Cela a été réalisé.

ons dépassé cet objectif et lors des grandes réunions
esse organisées par les Hommes d'Affaires chrétiens
avec Nicky Cruz, de nombreux jeunes ont répondu
l de Dieu. La presse a beaucoup parlé de cet évé-
et spontanément du milieu du peuple anglais les
t afflué afin qu'une maison puisse être acquise pour
e aux besoins grandissants.



*Vic Ramsay, directeur de la croisade de la jeunesse à Lon-
dres, en conversation avec Oscar Lycke, prédicateur de la
Mission tzigane qui a pris en charge l'œuvre tzigane en
Grande-Bretagne.*

Ces jeunes ont un profond besoin d'amour. Le Christ seul
peut y répondre. Nous devenons pour eux le véhicule de
l'amour de Dieu.

Le baptême du Saint-Esprit remplit le vide qui était en
eux. Nous leur disons que ce n'est pas facile d'être chré-
tien, cependant, beaucoup persévèrent. Ils sont réhabilités
dans leur nature d'homme par le Christ.

*N.D.L.R. — Vic Ramsay qui dirige cette croisade pour la
Jeunesse à Londres nous a indiqué que ces jeunes an-
glais ou d'autres nationalités étaient, une fois conver-
tis, conduits vers les pasteurs de leurs pays d'origine.*

Offrez aux Jeunes ce numéro Spécial Jeunesse
1 ex. 15 f - 50 ex. 30 f. - 100 ex. 50 f - voir C.C.P. dernière page

Dans le miroir de la BIBLE

par C. Le Cossec

La Bible est une analyse de l'homme depuis sa création, sa naissance, jusqu'à sa finalité. L'une des étapes de sa vie, la jeunesse, n'est pas passée sous silence.

Les pages de la Bible nous révèlent des aspects de la jeunesse de JOSEPH, DAVID, SAMSON, DANIEL, SAMUEL, etc... Ils y sont exaltés pour leurs prouesses, ou leur foi, ou leur crainte de Dieu. Leurs exemples sont constamment proposés aux jeunes.

... dans le miroir de la Bible, l'image interne de la vie des jeunes est reflétée avec ses défauts, ses mauvais penchants, est vrai aussi que leurs possibilités de vivre intensément la vie exemplaire y sont mis en évidence.

Parallèlement à la croissance physique apparaît chez le jeune le désir de savoir, le besoin intellectuel et aussi l'aspiration spirituelle. Dans cette progression sur tous les chemins de la vie, le danger apparaît à chaque carrefour. Les tentations peuvent tuer la foi naissante. La soif des connaissances toujours plus ardente peut anéantir la soif de l'âme. Pour une vie équilibrée qui ne soit pas une vie ratée, il importe de suivre les conseils bibliques.

La vie physique

La vie s'éveille dans le corps humain comme la sève dans la plante qui sort de terre. Elle monte, elle respire, c'est la vie de vivre.

Après le jeu, puis l'étude, puis le travail. Au départ de la vie c'est la recherche de la distraction, de la joie. L'enfant cherche à jouer, il lui faut des jouets. Le jeune désire user il lui faut des plaisirs. C'est l'ouverture sur un monde où ce qui est mal l'emporte trop souvent sur ce qui est bien.

Ainsi en est-il du sport. La culture physique a son utilité certaine. Toutes les écoles ont un programme sportif. Les gouvernements construisent de beaux stades et beaucoup de jeunes se passionnent pour les compétitions sportives. Mais il y a danger lorsque le sport prend le pas sur la foi. D'où ce conseil de l'Apôtre Paul : « Exerce-toi à la piété car l'EXERCICE CORPOREL est utile à peu de chose, tandis que la PIÉTÉ est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir ». 1 Timothée 4 : 8.

Quant à la musique elle entraîne les jeunes avec ses chanteurs à la mode dans une sorte d'évasion trompeuse. Les chansons flattent les sens, expriment le besoin ou la déception, mais n'apportent que joie factice. Et le monde passe, et sa convoitise aussi, dit l'Écriture (1 Jean 2 : 17).

Soif d'entendre et aussi soif de voir. Les yeux sont avides de spectacles. Cette curiosité difficile à dompter quand la jeunesse s'éveille risque fort d'influencer dans la mauvaise voie. Et c'est un signe des derniers temps, ce fait que les hommes aiment le plaisir plus que Dieu. (2 Tim. 3 : 4). Il faut aussi goûter et voici la première cigarette et le premier verre d'alcool, les vices cachés ou apparents qui traquent leurs sillons en y faisant couler leur venin destructeur. Ce sont ce que l'Écriture appelle « les désirs de la chair » qui font du jeune un esclave alors qu'il croit sa personnalité plus forte (Gal. 5 : 16).

Et pour satisfaire cette soif de plaisirs, de jouissances, de joies passagères, il faut de l'argent. Cette soif de posséder entraîne certains jeunes à oublier Dieu. C'est le piège de « l'amour de l'argent », une des caractéristiques de la fin des temps (2 Tim. 3 : 2).

Mais il serait injuste de brosser seulement un tableau noir de la jeunesse. Si la vie des sens l'entraîne dans une recherche de satisfactions physiques, extérieures, il est vrai de dire que les jeunes ont soif d'idéal.

La vie intérieure

L'époque des études c'est le temps de la réflexion, du raisonnement, des questions.

Il est écrit « Comme JOSIAS était encore jeune, il chercha Dieu » (2 Chr. 34 : 3). Et c'est un jeune homme qui posa cette question à Jésus « Que dois-je faire de bon pour hériter la vie Éternelle ? » (Matthieu 19 : 20).

L'homme n'est pas seulement matière. Son âme cherche une réponse à la question cachée ou affichée : Qu'est-ce que la vie ? Quel est son but ? Qu'y-a-t-il au-delà de la matière, y-a-t-il une autre vie que la vie terrestre ? C'est le temps de l'orientation dite religieuse.

Et si le livre de la Genèse, le premier de la Bible, dit « Les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse » (Gen. 8 : 21) et si Job et David font mention des « fautes de jeunesse » (Job 13 : 26 et Psaume 25 : 7), cela ne signifie pas que le jeune homme ne puisse pas s'engager dans la voie de la crainte de l'Éternel, dans la voie du Salut. 1 Rois 18 : 12.

Le jeune a une nature indépendante. Il sait mieux, il fait mieux que ses prédécesseurs et l'Écriture l'exhorte : « vous

qui êtes jeunes, soyez soumis » 1 Pierre 5 : 5. Cette soif de liberté est illustrée magnifiquement par l'histoire du Fils prodigue qui décide de mener sa vie à sa manière. Après sa douloureuse aventure, il revient, soumis, vers son père.

Ainsi la vie est une expérience et on ne peut imposer une expérience intérieure. Chacun doit librement décider pour ou contre le Christ. Cette décision doit être bien pesée pour s'engager dans la confiance de Dieu, la communion avec Dieu, l'enthousiasme pour Dieu, de manière à ce que ce ne soit pas un feu de paille aux amères déceptions. On peut nier et se lancer dans toutes sortes de discussions existentialistes, athéistes ou autres, mais le fait demeure. La vie intérieure recherche la divinité. La seule voie d'accès à la vie invisible avec Dieu, c'est le Christ. Son langage, son message, sa personne, cela se découvre dans l'Evangile, cela se reçoit en soi. « Je suis le chemin, a-t-il dit, et nul ne vient à Dieu que par moi ». Jean 14.

La jeunesse passe. « J'ai été jeune et j'ai vieilli » dit David (Psaume 37 : 25) nous rappelant ainsi le texte d'écclésiaste. « La jeunesse et l'aurore sont vanité ». Ecc. 12 : 2.

Les décisions ne sont donc pas seulement en fonction d'une jeunesse présente, mais d'une existence à venir, pas seulement en fonction d'une profession, du mariage, d'une vocation ou d'une retraite paisible, mais en fonction d'un avenir éternel.

Tous les enseignements, toutes les doctrines bordent la route de la vie et il est nécessaire dans la jeunesse de s'appuyer sur la parole de Dieu.

Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ?

En se dirigeant d'après TA PAROLE ! Psaume 119 : 9.

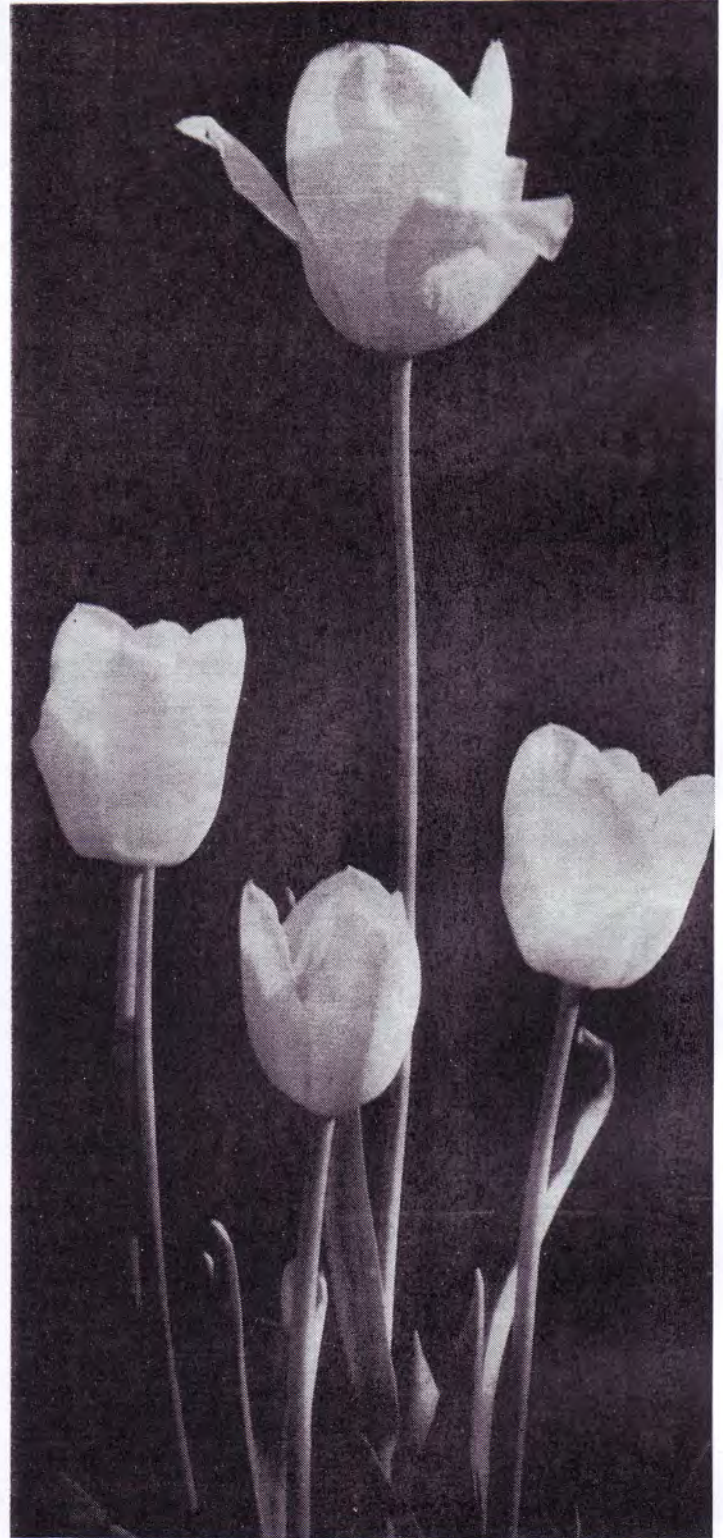
Pureté de conduite, pureté de conviction, pureté dans la vérité. Il ne s'agit ni de philosophie, ni de vie morale, mais de vie spirituelle née par l'acceptation de la vie telle que nous l'avons exposée dans le N° de fin 65.

Pureté intérieure en fuyant les passions de la jeunesse. (2 Tim. 2 : 22) ; mais fuir avec la force que donne le Christ ; fuir l'impureté en restant dans la vérité.

Un avertissement

« Il y a un jugement... et l'homme s'en va vers sa demeure éternelle » selon Ecclésiaste 12 qui précise bien que « trop tard » il ne faut pas attendre. La jeunesse est le meilleur moment de la vie où il faut SE SOUVENIR DU CREATEUR... et suivre Christ LE SAUVEUR.

« Jeune homme, réjouis-toi dans ta jeunesse, livre ton cœur à la joie pendant les jours de ta jeunesse, marche dans les voies de ton cœur et selon les regards de tes



(Photo Serge Gautier)

yeux ; MAIS SACHE QUE POUR TOUT CELA DIEU T'APPELLERA EN JUGEMENT.

Souviens-toi de ton Créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent où tu diras : Je n'y prends point de plaisir ».

● SUISSE

L'œuvre entreprise depuis octobre se continue fort encourageante. Le frère Madou poursuit son action missionnaire. « Le 6 décembre ont eu lieu des baptêmes de manouches et de voyageurs, chez le pasteur Van Ameron et le 19 décembre chez le frère Billeter. A Genève le réveil va de l'avant, il y en a de baptisés du Saint-Esprit. Nous avons établi une réunion hebdomadaire à Aubonne laquelle assiste une quinzaine de personnes. Le frère Billeter et son fils y prêtent fréquemment leur concours.



travail que je fais ici en Suisse est très astreignant. Je visite de nombreuses familles dispersées dans presque toute Suisse Romande. Mais les résultats sont vraiment encourageants.



S'il n'y a qu'une dizaine de familles de pure origine tzigane, il y a environ un millier de familles de voyageurs qui vivent à la manière tzigane et qui eux aussi ont besoin du Salut, et nous les évangélisons aussi. »

MADOU.

Note. — Nous demandons aux lecteurs suisses de prier et de soutenir tout particulièrement le frère Madou dans cette tâche assez difficile mais couronnée de bénédictions par les conversions des tziganes. A tous, merci.

● ALLEMAGNE

Le frère Crutzen nous écrit :

« Nous avons contacté cinq camps tziganes et des tziganes habitant dans les maisons. Partout, nous avons pu annoncer Jésus-Christ. Au dernier camp, nous avons dû nous retirer puisque, après nos témoignages, plusieurs ont voulu démolir la voiture. Tous les autres camps nous ont reçu les bras ouverts, nous invitant à revenir. Dans un camp, un tzigane a été guéri instantanément. Plusieurs familles sont gagnées à Jésus-Christ. Je puis dire que nous sommes entrés comme par miracle dans les camps tziganes ».

● ITALIE

Dans la ville que j'habite, il y a deux familles de gitans. Je leur avais distribué des évangiles et traités. Au mois de septembre, un de leur fils, Vincenzo, âgé de 14 ans, s'est mis à fréquenter les réunions et a accepté Jésus comme son Sauveur. Alléluia ! Alors j'ai vraiment commencé à penser à ce peuple, et je suis allé les trouver pour leur parler de l'amour de Dieu.

Missionnaire Jean Valloton. Brindisi.

Une centaine de familles désire que des gitans de France aillent leur faire des réunions. Mais Landauer Robert, faute d'aide insuffisante, a dû rentrer en France. Priez afin que Dieu pourvoie pour qu'il puisse aller annoncer Christ à ces âmes qui ont soif de l'Evangile.

Le prédicateur Kolja, du groupe des Roms allait partir en Italie, vers son peuple, quand son camping lui fut volé dans la nuit. Il attend aussi le secours de Dieu.

● PORTUGAL

Nous avons un réveil parmi les gitans. La semaine passée, nous avons eu une réunion de prière sous la tente d'une famille tzigane. Dieu a baptisé de son Saint-Esprit une gitane veuve et son fils et un autre gitan de 35 ans. Gloire à Dieu. Ces gitans ne sont pas encore baptisés d'eau.

Missionnaire Baltazar Gomes Lopes.

NOUVELLES...

En du progrès constant du REVEIL TZIGANE et dans le Monde, nous sommes heureux en numéro de consacrer une part de la revue pour les lecteurs, amis des Tziganes, des événements encourageants.

PARIS

La campagne d'évangélisation a eu lieu à l'Assemblée rue du Sentier, par les prédicateurs Yacob, et Tarzan.

La campagne d'évangélisation a été entreprise par les man-parmi leur peuple stationnant à la Porte de il. Les réunions ont eu lieu dans le semi-remis à leur disposition par le frère Loret.

Un autre quartier, en banlieue, une mission par Mouton, parmi leur peuple, a amené quelques Seigneur.

CORSE

Le keno, Lako et Béro sont toujours en action en il des Gitans et des Man-Ouches ont été gagnés leur. L'œuvre s'y affermit. Il y a des réunions et à Ajaccio.

MARSEILLE

Le Jeannot et Lagréne Ernest poursuivent l'évangélisation des Gitans dans un local aménagé à cet effet. Les résultats sont encourageants.

BORDEAUX

Le travail des Gitans se poursuit avec la collaboration de et de Tchinine. Des nouveaux se joignent à il sont déjà sauvés.

Une réunion spéciale pour les Man-Ouches installée à Eysines par le frère Portos, qui a fait sions avec Félix et Lechat, dans des quartiers de eux, avec le concours de l'Assemblée de Dieu, par le pasteur H. Roux.

RAPPES

Leur de l'Assemblée de Dieu nous confirme que blée y a été créée après une mission tenue dans ille par le prédicateur Levert et son groupe.

LITTÉRATURE

Les livrets « Vérités à Connaître » (Salut, Baptême, esprit, Guérison, Retour Jésus, Fin du Monde : Église - et Israël : 4 F), ainsi que le livre « ÉMILIE », 4 F, de Portos Metbach, et ses livrets « Vérité : l'Évangile pour toi », 1 F. Vous pouvez les com-

mander soit à Vie et Lumière pour la France, soit à Van Amerom, 25, chemin Sous-Mont, Prilly-sur-Lausanne, pour la Suisse, auquel vous pouvez aussi commander les disques.

TOULOUSE

Dans le camp de Ginestou, l'œuvre se poursuit et un mot d'Etienne Ferrer nous précise :

« Je fais deux réunions par semaine. Une trentaine de personnes viennent écouter la Parole du Seigneur. Six ont demandé le baptême. Le local devient étroit et nous prions le Seigneur qu'il nous fasse en trouver un autre. »

MONTAUBAN

Une mission y a été tenue par le frère Ritz et son fils, et elle fut bénie. Une autre eut lieu l'an passé avec une équipe de jeunes prédicateurs (Djimy, Payon, Carotte, Tarzan) et voici un témoignage qu'ils nous ont transmis de cette ville :

« Nous avons prié pour un homme qui était malade d'un cancer et qui souffrait atrocement. Le docteur avait dit à sa femme que la souffrance irait grandissante et qu'il mourrait dans de très grandes douleurs. Nous lui avons parlé de Dieu. Il n'a pas été guéri, mais la souffrance disparut et il ne souffrit plus jusqu'à sa mort. Sa femme et ses enfants, voyant cela se sont convertis eux aussi. »

6 JEUNES

Tournée d'une équipe de jeunes prédicateurs tziganes en France, Suisse, Belgique, Allemagne.

6 jeunes, sous la direction de Djimv vont, dès le mois de mars, tout en subvenant à leurs besoins quand cela sera nécessaire, tenir des réunions dans différentes villes. Pour savoir s'ils passeront dans votre ville, adressez-vous à votre pasteur.

CENTRE INTERNATIONAL

Sa réalisation aura définitivement lieu à Pâques lors du rassemblement qui se tiendra près de Tours du 9 au 11 avril et nous convions tous les Tziganes et amis des Tziganes à venir à cette Convention de la plus haute importance pour l'avenir du Mouvement Évangélique Tzigane dans le monde.

DISQUES TZIGANES

Un nouveau disque, avec musique de Gagar, chants en français, espagnol, romanès, vient de paraître : 10 F. Commandez à AGOGUE, La Chênaie, Mérignac. C.C.P. 317888 Bordeaux. Un second paraîtra le mois prochain exécuté par la CHORALE des ROMS.

...TZIGANES

AMPAGNE DE DIFFUSION

Abonnement annuel : 9 F.

Abonnez vos amis ou envoyez-nous des adresses de
sonnes susceptibles de s'abonner.

Inscrivez très lisiblement :

- Nom et Prénom M., Mme, Mlle
Adresse
.....
— Nom et Prénom M., Mme, Mlle
Adresse
.....
— Nom et Prénom M., Mme, Mlle
Adresse
.....
— Nom et Prénom M., Mme, Mlle
Adresse
.....
— Nom et Prénom M., Mme, Mlle
Adresse
.....

A DÉCOUPER SELON LES POINTILLÉS

FUSER « VIE ET LUMIERE », C'EST FAIRE ŒUVRE
LE

Le prix des abonnements ou des numéros de diffusion,
vent être versés à VIE ET LUMIERE, C.C.P. 1989-56 Ren-
(35). Autres pays, voir en dernière page.

OFFRE SPECIALE :

50 % de remise pour distribution... et plus :
ex. : 15 F ; 50 ex. 30 F ; 100 ex. : 50 F.

RATA : Des erreurs d'imprimerie ont intervertis les
is des prédicateurs au précédent numéro. Veuillez recti-
comme ceci :



AMIGORENA Jacques



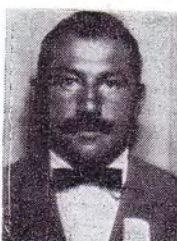
HURET Jean



CRUTZEN Georges



LOUCHER Armand



LANDAUER Michel
« Charlot »



LANDAUER Robert
« Tintin »



LANDAUER Victor
« Yacob »



WINTERSTEIN Philippe
« Fatar »



WISS Jean
« Zinzin »



ZIEGLER Charles
« Azo »

JEAN
LE
COSSEC



NANCIE
PETERSON

2 Jeunes se consacrent pour les Tziganes

● J'ETUDIE POUR MIEUX AIDER MES FRERES

Ici nous avons des professeurs consacrés à l'enseignement de la parole
de Dieu. Les études sont très approfondies. Mais nous ne sommes pas
seulement plongés dans les études et les doctrines de l'Ecriture. Nous
avons aussi des moments de prière et de consécration à Dieu. Chaque
matin, une heure est consacrée par tous les élèves à une réunion de
méditation.

L'action de l'Esprit se manifeste aussi sur beaucoup d'étudiants dans
mon école.

En venant à ce collège j'ai beaucoup appris à compter sur Dieu et
comment me livrer complètement à Lui pour qu'il fasse de moi ce
qu'il veut.

Je remercie Dieu pour m'avoir guidé et aidé à venir à cette école Bi-
blique et remercie aussi tous les amis qui m'ont témoigné leur affection
et pour mes parents à qui je dois beaucoup pour leur consécration
qui a facilité ma marche avec Dieu.

Jean LE COSSEC.

● J'AI MIS MA CONFIANCE EN DIEU

Celui qui demeure à l'abri du Très-Haut, repose à l'ombre du Tout-
Puissant. « Je dis à l'Eternel : Mon refuge et Ma forteresse, mon
Dieu en qui je me confie ». Psaume 91 : 42.

Je remercie le Seigneur pour ses nombreux bienfaits qu'il m'a donné
durant ces années vécues dans la confiance en Lui. Particulièrement
je le remercie pour ma famille chrétienne. Mes parents furent tous
les deux sauvés durant leurs jeunes années et ont depuis lors toujours
vécu pour Christ. Ils ont élevé mes cinq sœurs, mon frère et moi
dans la foi chrétienne. Je suis contente de pouvoir dire avec mes
sœurs plus âgées que moi, que pas un de nous regrette la sévère
éducation reçue de nos parents. Quelquefois, nous pensions que nos
parents avaient tort mais le Seigneur nous a dit que nous devons
honorer notre père et notre mère.

J'ai accepté Christ comme mon Sauveur alors que j'étais très jeune.
A l'âge de 13 ans, je suis ce que c'était que d'être née de nouveau. A
un camp de jeunesse, je reçus le baptême dans le Saint-Esprit. Je
remercie le Seigneur pour sa direction et sa force pour m'aider à me
détourner complètement de choses de ce monde et me livrer entière-
ment à Lui.

Je loue le Seigneur pour la possibilité de témoigner parmi les Tziganes
qui sont dans l'ignorance de l'Evangile de Christ.

Mlle Nancie PETERSON.

● Jean LE COSSEC, fils du rédacteur, est depuis trois ans élève
au Collège Biblique des Assemblées de Dieu, dans l'état de Washing-
ton, et il a la joie d'annoncer aux lecteurs de « Vie et Lumière »
qu'il est fiancé avec une chrétienne, Mlle Nancie PETERSON, mem-
bre des Assemblées de Dieu. Le mariage est fixé au 24 juin de
cette année. Tous les deux comptent bientôt s'engager au service
du Seigneur parmi les Tziganes d'Amérique du Nord. Vous pouvez
les encourager en leur écrivant à Northwest Bible College of As-
semblies of God - Kirkland - Washington (U.S.A.).

● VILLENEUVE-SUR-LOT

Beaucoup de joie à la rencontre des tziganes de langue espagnole qui s'est tenue en Novembre à Villeneuve-sur-Lot



Quelques-uns des prédicateurs. À gauche, debout : Palko et le pasteur Garcia de Lérida. En haut, g. à dr. : les pasteurs Marchioni, Le Cossec et Crestian.

Le réveil commencé dans la famille Castro se poursuit et de nouvelles conversions viennent réjouir le cœur de ceux qui prient pour le salut des gitans. Le souffle de la grâce atteint maintenant les gitans de tout le Lot-et-Garonne, ceux de Dordogne, du Gers, etc... Tous les groupes étaient représentés à la rencontre : les Espagnols, les Andalous, les Catalans. A eux s'étaient joints quelques prédicateurs man-ouches.

Le Pasteur Garcia, de Lérida en Espagne, était venu accompagné du missionnaire Palko en vue de coordonner les efforts entre les gitans de France et ceux d'Espagne.

Les gitans du Midi ont décidé de s'unir pour favoriser la propagation de l'Evangile parmi le peuple en aidant les ouvriers et aussi l'achat de locaux de réunions là où cela s'avère indispensable. Pour cela il est ouvert un deuxième C.C.P. au nom de la Mission et qui leur est consacré. Nous le leur rappelons : « Vie et Lumière » - Mission Tzigane - C.C.P. 22.77.83 Rennes.

La foi et l'enthousiasme de ces nouveaux convertis stimulent les anciens. La flamme allumée par le Seigneur se propage vite. Réjouissons-nous et prions.

NOTE. — Un mot du pasteur Crestian, de Villeneuve, vient de nous parvenir en dernière minute : « C'est merveilleux de voir venir les gitans espagnols et de voir tant d'intérêt tout de suite pour la Parole de Dieu. Et c'est très réjouissant de les voir aussitôt baptisés du Saint-Esprit. Nous en baptiserons plusieurs dans la région de Nérac en février ».



Quelques âmes gagnées au Seigneur et baptisées à CASER

NOUVELLES

● LYON

En France... de la misère comme au Portugal.

Et dans cette misère... la grâce divine fait son œuvre.

« Je vous envoie quelques nouvelles et quelques photos des gitans qui vivent à Lyon, et qui ont rencontré le Seigneur. Ils sont plusieurs familles et me font penser au Portugal. Dans un lieu sinistre de Lyon, ils vivent dans des baraquements construits avec des tôles et des planches ou des vieux tapis ou de la toile. C'est un peuple abandonné qui avait besoin de rencontrer Jésus. C'était le plan du Seigneur que nous allions vers eux. Dès la première fois que je les ai visités j'ai senti que ce peuple allait venir au Seigneur. Quand j'ai parlé du Seigneur dans l'un de leurs baraquements, tout le monde écoutait la Parole du Seigneur tout comme au Portugal. J'ai fait 5 baptêmes avec Bissenté, et je vous envoie les photos. Quelques-uns ont déjà reçu le baptême du Saint-Esprit ».

JEPPY

Témoignages des gitans de LYON :

« Je remercie le Seigneur d'avoir envoyé les frères nous faire des réunions. Je souffrais d'une grande maladie depuis 14 ans et à la première imposition des mains j'ai été guérie. J'étais malade du foie et de la tête. Je suis heureuse d'avoir connu le Seigneur ».

« Jeppy est venu avec son groupe faire des réunions chez nous dans une baraque. Ma femme qui était malade depuis 5 ans a été délivrée à l'imposition des mains. Elle souffrait des reins. Maintenant ma femme et moi nous voulons marcher dans la voie du Seigneur car nous avons trouvé une nouvelle vie ».

FERNANDEZ

GITANES

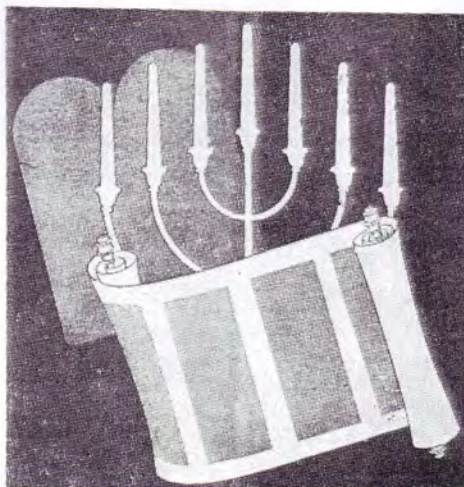
Les Gitans pauvres de Lyon se sont convertis.



PARALLELES

DES LOIS DE L'ANCIEN TESTAMENT

par Matéo Maximoff



ET DES LOIS DES ROMS

(les Roms sont des Tziganes du groupe Kaldérash dont une Assemblée Evangélique existe dans la banlieue de Paris).

BIBLE

Genèse 23 : 8-10 : « Abraham leur parla ainsi : Si vous nettoyez que j'enterre mon mort et que je l'ôte de devant mes yeux, écoutez-moi et priez pour moi Ephron de Tsochar, de me céder la caverne de Macpéla qui appartient, à l'extrémité de son champ, de me la vendre contre valeur en argent ».

Genèse 29 : 25-27 : « Le lendemain matin, voilà que vint Léa. Alors Jacob dit à Laban : Quest-ce que tu m'as fait ? N'est-ce pas pour Rachel que j'ai servi chez toi ? Pourquoi m'as-tu trompé ? Laban dit : Ce n'est pas la coutume dans ce lieu de donner la cadette à l'aînée. Achève la semaine avec celle-ci et nous donnerons aussi l'autre pour le service que tu feras faire chez moi pendant sept nouvelles années. »

Levitique 11 : 6 : Vous ne mangerez pas le lièvre.

Levitique 11 : 30 : La grenouille, la tortue, le limaçon, le caméléon, vous les regarderez comme impurs ainsi que tous les reptiles.

Levitique 12 : 1-5 : L'Eternel parla à Moïse et dit : Parle aux enfants d'Israël et dit : Lorsqu'une femme sera enceinte, et qu'elle enfantera un mâle, elle sera impure pendant sept jours... le 8^e jour, l'enfant sera circoncis. Elle restera encore 33 jours à se purifier.

Levitique 19 : 3 : Chacun de vous respectera sa mère et son père.

Levitique 19 : 32 : « Tu te lèveras devant les cheveux blancs et tu honoreras la personne du vieillard. »

Levitique 22 : 5 : « Une femme ne portera point le vêtement d'homme et un homme ne mettra point les vêtements de femme ».

(A suivre)

ROMS

Pour enterrer nos morts, nous ne voulons rien gratuitement. Tout ce qui sert au mort doit être acheté au prix coûtant sans marchander.

Chez les Roms également, c'est une très grande honte de demander en mariage la fille cadette, alors que l'aînée n'est pas mariée. Le demandeur sera renvoyé et même brutalement. Lorsqu'un homme n'a pas de quoi payer sa femme, ou qu'il est orphelin, il s'engage à rester chez son beau-père pour un temps. Quelquefois le père de la fille, s'il est riche, demande lui-même à son gendre de venir rester chez lui. En ce cas il ne doit pas demander de l'argent.

Les Roms ne mangent pas de lièvre, et très peu de lapin.

Il en est de même chez nous. Si nous touchons par hasard l'un de ces animaux, nous nous lavons les mains aussitôt après.

La femme tzigane qui a un nouveau né ne doit pas se montrer aux Roms pendant quarante-deux jours à partir de la naissance de son enfant. Tout ce qu'elle touche est impur. Ainsi, elle a ses services pour manger et boire à part et les jette au loin ou les enterre après sa purification.

Nous avons un très grand respect pour nos parents, ainsi que pour le frère aîné.

Les jeunes ne passent même pas devant les vieux, hommes ou femmes. Nous respectons les vieux comme s'ils étaient nos propres parents. Nous appelons le vieux Kako (oncle) et Bibi (tante), par marque de respect.

Pour l'un comme pour l'autre, c'est une très grande honte. Si un Rom met sur lui une robe de femme, il est souillé (marimé) pour la vie, et jamais plus un Rom ne mangera avec lui. Une femme non plus ne doit pas porter un pantalon.

bonnes Paroles

et en renonçant aux joies de la terre, on acquiert les joies de l'es-

Saint Augustin.

Considère comme une journée perdue celle où je n'ai pu passer quelques moments avec la Parole de Dieu.

Georges Muller.

Les fidèles dans les petites choses. Une fidélité en une petite chose est une grande chose.

G. Maistre.

Je voulais pour avoir la foi et pensais que la foi descendrait en moi et m'opérerait comme l'éclair. Mais il ne m'a pas semblé qu'elle me vint ainsi. Car je lus ce passage du 10^e chapitre des Romains : « La foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la Parole de Christ ».

Là j'avais fermé ma Bible et prié pour recevoir la foi.

Et j'ouvris ma Bible et me mis à lire.

La foi commença à grandir de plus en plus.

Dwight L. Moody.

Ne te tais pas à ce que tu dis ; dis-toi ce que tu dis ; vis ce que tu dis ; et tu produiras la vie.

Le Seigneur est patient et aime exister à pardonner quand nous péchons.

J.-F. Oberlin.

Il n'y a rien de plus beau, de plus bon, de plus sympathique, de plus

raisonnable, de plus courageux ni de plus parfait que le Christ ; et non seulement il n'y a rien, mais je le dis avec un amour jaloux, il ne peut rien y avoir.

D'une lettre de F. Dostoïevsky.

(Citée par H. Troyat, *Dostoïevsky*, p. 235.)

● Le Christ à Bethléem cent fois fut-il venu,
Et non pas dans ton cœur, tu resterais perdu.

Angelus Silesius.

Ne te quitte point, de peur que l'on me te reprenne.

Frère, si tu es à Christ, attache-toi à Lui, de peur que l'autre maître (Satan) ne te reprenne.

● Le Christ, pour nous, ce n'est pas un cousin du Père Noël, ni le patron des hypocrites et des résignés, ni un brave idéologue mort depuis longtemps, c'est le Dieu vivant, présent et puissant, qui



● Un riche commerçant voyageait sur un bateau transportant des esclaves. Alors qu'il faisait les cent pas sur le pont, le regard d'un de ces malheureux vint à croiser le sien. Profondément ému, il acheta l'esclave. Arrivé au port, le commerçant dit à cet homme : — Va, maintenant, tu es libre.

— Maître, dit l'esclave d'une voix humble, tu es bon, permets que je ne

l'accompagne et gouverne nos vies, guérit nos maladies, nous délivre de nos soucis, triomphe de nos passions, efface nos péchés et met dans nos cœurs un ardent amour des hommes. Nous croyons en lui, c'est-à-dire que nous marchons avec lui, en nous efforçant de faire tout ce qu'il commande et de recevoir tout ce qu'il donne.

Jean Letellier.

et Perles de grand prix

venez célébrer **PAQUES** à la

CONVENTION NATIONALE TZIGANE

TOURS
10-11 AVRIL

Le rassemblement aura lieu à la sortie de **TOURS** - Route de la Savonnières
Un autre rassemblement des gitans de souche Espagnole aura lieu à Montpellier, terrain de Celleneuve, le mardi 15 mars.

Chaque Jour **TROIS** grandes réunions sous la Cathédrale de toile

NOUVELLES



DU MONDE

CAMBODGE

Jillet, les pasteurs de Phnom-Penh ont été invités par l'Etat à réduire leurs activités. Ceux qui n'ont pas été autorisés ont été incarcérés et n'ont été relâchés qu'au bout de six mois de détention. Actuellement, la chapelle de Phnom-Penh est toujours fermée et nul ne peut prévoir quand elle sera ouverte à nouveau. En dehors de Phnom-Penh, les diverses communautés protestantes n'ont pas été autorisées, et les cultes continuent à avoir lieu régulièrement à Siemreap et Kompong-Thom. Cependant, dans d'autres provinces, les chrétiens ont eu peur, et ne célèbrent le culte qu'en privé. Enfin, l'Ecole Biblique n'a pas repris ses activités, de même que l'imprimerie Evangélique. Les colporteurs ont dû cesser leur travail.

CUBA

Sur cette île de la mer des Antilles, 149 églises ont été fermées par ordre du gouvernement. Les pasteurs cubains sont en prison. Toutes les autorisations pour réunion d'évangélisation sont refusées. La propagande pour la diffusion de la Bible et de la littérature chrétienne est interdite.

GUATEMALA

Un étrange service baptismal vient d'être célébré sur l'île Inca. Deux anciens chasseurs de têtes incas ont baptisé les enfants de l'homme qu'ils ont tué, il y a quelque neuf ans. Au début de cette année, Kathly Saint a déclaré à sa mère qu'elle désirait recevoir le baptême à l'endroit même où son père, Nate Saint, avait été tué par les guerriers incas en 1956. Marj Saint, sa mère, se mit en contact avec sa sœur, qui a travaillé six ans parmi les Incas comme traicé. Ainsi, un groupe de 17 personnes se mit en route pour « Palm Beach », par une journée ensoleillée. Les deux membres de l'Eglise inca, Duwi et Kimu, prièrent longue-

ment, pendant 15 minutes chacun (les Incas aiment de longues prières). Ensuite, les quatre candidats, deux jeunes Incas, Kathly, 16 ans, et son frère Stève, 14 ans, entrèrent dans le fleuve et furent baptisés par les assassins de leur père. Aujourd'hui, sur les 70 indiens incas qui habitent le village, 21 mènent une vie chrétienne exemplaire.

JORDANIE

LA PAROLE DE DIEU EST UNE EPEE.

« L'Eglise ne sert à rien. Elle n'a trouvé aucun remède aux souffrances de l'humanité ! La Bible n'apporte aucune réponse aux questions du monde moderne ! » Le missionnaire biblique voyait bien que ces jeunes gens ne savaient guère de quoi ils parlaient ; en tout cas, ils n'allaient pas lui acheter ses Bibles ! Sans chercher à discuter leurs arguments, il leur donna à chacun un exemplaire du Sermon sur la montagne. Un moment plus tard, il repassa au même endroit et trouva les jeunes gens transformés. Evidemment, ils s'en rendaient compte, la Bible contenait davantage qu'ils ne s'y étaient attendus. Cette fois, ils ne discutent plus, mais achètent une Bible « pour voir ». « Grâces soient rendues à Dieu » le missionnaire biblique ajoute, dans son récit, « leur curiosité les a conduits à la foi. Tous deux sont maintenant devenus des lecteurs fervents de la Bible et des croyants ! »

ETATS-UNIS

Le dernier livre de Billy Graham : « Le Monde embrasé » vient d'être cité comme l'un des best-sellers aux Etats-Unis. De fait, au cours des sept premières semaines après sa sortie de presse, 263.430 exemplaires ont été vendus.

L'ECOLE RADIO-BIBLIQUE

Qui s'adresse tout spécialement aux populations islamisées au monde, depuis sa création en 1961 : 50.569 demandes de son cours par correspondance. 6.459 cours ont été complètement suivis et 3.509 personnes parmi celles qui les ont suivis ont écrit qu'elles ont accepté Jésus-Christ comme leur Sauveur. Que notre intercession ne manque pas pour ce grand travail.

COTE D'IVOIRE



L'évangélisation par le plein évangile commencée en Côte d'Ivoire, par M. Nedelec et M. Brisset se poursuit à ce jour sur une plus grande échelle par les missionnaires des Assemblées de Dieu et nous-mêmes, nous avons une voiture radio que nous apprécions beaucoup pour la diffusion du Plein Evangile en tous lieux ; c'est ainsi que des dizaines de milliers ont entendu le message de la délivrance, grâce à ce moyen mis en service en 1962, des traités par centaines de mille ont été distribués, une grande quantité de Bibles et N.T. en dix langues locales plus en Français et Anglais ont été écoulés. La vente continue, des âmes sont sauvées, baptisées, des corps délivrés de possessions. Missionnaires PAILHA. B.P. 8036 Cocody. R.C.I.

MORRIS CERULLO AU BRÉSIL

autorités civiles de Fortaleza ont délivré la plus haute citation du Brésil à l'évangéliste Morris Cerullo, après une campagne d'évangélisation à laquelle assistèrent jusqu'à vingt mille personnes par réunion. Le nombre total de personnes ayant fréquenté cette campagne d'une semaine atteint presque un million.

Mille personnes se présentèrent journalièrement pour des cours bibliques. L'évêque de l'Eglise catholique vint à ces réunions et remercia personnellement Cerullo pour son éducation.

Morris Cerullo a tenu également des campagnes d'évangélisation à Montévidéo (Uruguay), Porto Alegre et Curitiba (Paraguay) et à Mar del Plata (Argentine).

LES CATHOLIQUES ET LA BIBLE

Cardinal Cushing (Boston) insista dans son allocution sur le fait que les catholiques romains doivent lire au moins cinq minutes par jour.

« Pour une raison quelconque, les Catholiques ont une certitude en ce qui concerne la lecture de la Bible », dit le prélat. « Les Protestants la lisent non seulement mais l'étudient aussi. J'ai rencontré une femme qui connaît les psaumes par cœur. »

DANS LE CADRE DE LA CAMPAGNE « PAIN POUR LE VOISIN ».

Une église protestante de Suisse romande a lancé cette année une action d'entraide dite « opération Congo » : il s'agit d'équiper un foyer de Léopoldville qui accueille des gens et des jeunes filles pour les nourrir et leur donner une formation professionnelle.

LONDRES

Des hommes d'affaires chrétiens réunis à Londres avaient organisé un repas à l'Hôtel Hilton, au cours duquel on remarquait Oral Roberts et Demos Shakarian (g. à dr.) à la même table.



ROUMANIE

Dans ce pays 9.000 églises de Pentecôte et 80.000 membres. La première église fut ouverte le 10 septembre 1965.

ITALIE

Phénomènes religieux les plus étonnants dans ce pays : la rapide croissance du Mouvement de Pentecôte avec 750.000 membres. L'une des églises compte 2.000 membres fidèles aux réunions chaque semaine.

ISRAËL

Un voyage est organisé en juillet. Pour tous renseignements écrire directement à Mme Guyaz, E.P.A. 1264, St-Cergue - Vaud (Suisse).

U.S.A.

Les Assemblées de Dieu des Etats-Unis comptent actuellement 8.452 églises, 555.992 membres, 10.237 serviteurs de Dieu.

ANGLETERRE - LONDRES

À l'Hôtel Hilton de Londres, s'est tenu, il y a quelque temps, le Congrès mondial des hommes d'affaires chrétiens du plein Evangile. Dans le cadre de cette rencontre, de grandes réunions furent organisées sous la présidence de Demos Shakarian et avec la participation d'Oral Roberts, David Duplessis, Donald Gee, etc...



On aperçoit le grand immeuble de l'hôtel Hilton à gauche sur la photo.

Nicky Cruz dirigea la grande réunion spéciale pour la jeunesse dans le quartier de Soho. De nombreux « beatniks » répondirent à l'appel de Jésus-Christ.

BRESIL

Le réveil y commença en 1910 par deux missionnaires scandinaves, Gunnar Vingren et Daniel Berg. Aujourd'hui, il y a approximativement 2 millions de chrétiens de pentecôte dans le pays.

ÉCOLES BIBLIQUES AUX U.S.A.

Northwest Bible College est une école biblique fondée en octobre 1934. 402 étudiants y étaient encore enrôlés à la rentrée d'octobre de 1965. Pendant les 32 années, 4.000 étudiants y ont suivi leurs études.

Le Président, à la rentrée, a montré le rôle particulier de l'école qui apporte une éducation bibliquement orientée et met l'accent sur la vie de témoignage du chrétien dans le monde d'aujourd'hui. Le Mouvement du Saint-Esprit a une grande place dans les cœurs.

WILLIAM BRANHAM

Évangéliste et prophète bien connu des milieux évangéliques, devait venir en France, à Avignon, cette année 1966. Il est décédé pendant le week-end de fin d'année dans un accident de la route provoqué par un ivrogne.

Évangélisez les jeunes - vos camarades. Offrez-leur ce N° votre geste peut sauver une âme !

20 exemplaires : 15 F — 50 exemplaires : 30 F — 100 exemplaires : 50 F (voir C.C.P. dernière page)

DERNIÈRE HEURE ESPAGNE



Souffle de l'Esprit en Terre Espagnole

Il y a bientôt un an, au cours d'un voyage en Espagne, je suis arrêté avec les frères Le Cossec, Tchinin et Loket, un petit village de la province de Lerida, village nomade. Nous avons fait là une réunion donnant témoignage de ce que le Seigneur accomplissait en France chez les Gitans. Il y avait à cette réunion une trentaine de personnes qui furent bouleversés par la Bonne Nouvelle.

Il y a eux, Jacques, un fils de la maison vivant habituellement en France, mais de passage ce jour-là. De retour en France, il connut davantage le Seigneur, se donna à Lui et fut baptisé à Villeneuve-sur-Lot, en octobre dernier. Il revint dans sa famille à Balaguer. Il témoigna de sa foi à sa parenté.

Le résultat de tout ce concours de circonstances voulues par le Seigneur, c'est que les Gitans de Balaguer ont converti, et le dimanche 16 janvier, nous avons eu 4 hommes et 4 femmes parmi eux. Nous avons de nombreuses raisons de penser que d'autres ne tarderont pas à faire cet exemple. Dans ce même village, nous avons un local ouvrant ainsi la première église Évangélique d'Espagne.

Le témoignage de ces Gitans est bouleversant. Les transformations de vie sont radicales et spectaculaires. Vous pourriez lire quelques-uns de ces témoignages au prochain numéro.

Malgré tout, les difficultés sont grandes, les résistances de la part des prêtres catholiques. C'est ainsi qu'un village nommé Barbastro, un Gitan chez qui nous avons fait une réunion nous demanda de ne plus aller chez lui. Le curé l'avait convoqué, lui disant que les « Protestants » retournaient en sa maison, les secours aux Gitans pauvres seraient supprimés.

Il y a eu une autre réunion pour parler du Seigneur à une autre gitane. Là non plus, il n'y eut pas de len- : la pauvre femme fut avisée que si elle nous recevait, elle risquait fort de perdre sa pension vieillesse. Nous avons cette confiance en la puissance du Saint- qu'un jour Il ouvrira une porte que l'enfer ne pourra pas refermer.

L'œuvre s'étend : Balaguer, Monzon, Tarrega, Lerida, Santander, autant de noms de victoires que le Saint- a remporté sur la puissance des ténèbres. Alléluia ! nous par vos prières.

PALKO

— N'oubliez pas, si vous envoyez une offrande pour ce pays, préciser « POUR L'ESPAGNE ».

VIE ET LUMIÈRE

ABONNEMENT ANNUEL 9 Fr. - 6 numéros

24, rue Commandant-Anjot - RENNES

Compte Chèque Postal 1989-56 - RENNES (I.-et-V.)

FRANCE

Direction :

Clément LE COSSEC
24, rue Cdt Anjot
RENNES (I.-et-V.)
Téléphone : 40-81-01

Administration et comptabilité :

Jacques SANNIER
Appt 223 - Tour G
La Pierre-Collinet
MEAUX (Seine-et-Marne)
Tél. : 934-23-83

COPYRIGHT - Pour toute reproduction écrire à la Direction.

SUISSE Le numéro 1 F 50. Abt 9 F.
BOURRECOUD, 15, av. Gallatin - GENEVE. Téléphone 440836.
Les abonnements et offrandes doivent toujours être versés
au nom de « Vie et Lumière » - C.C.P. 10.4599 - LAUSANNE.

HOLLANDE Le numéro : 1 florin. Abonn. 6 florins.
P. KLAAIJSEN, VAN Alphenlaen 11, DEN HAAG. Giro 487992.

ESPAGNE 15 pesetas.
Direction : Salsano-Palko. Apartado 1764. Barcelone.
Trésorier : ALCADE osé. Travesia San Antonio, 14. Barcelone.
12.

U.S.A. Subscription : 2 dollars. GYPSY WORK.
Assemblies of God. 1445 Booneville Ave, Springfield. Mo.

CANADA Le numéro : 35 c. Abonnement : 2 dollars
Montreal. P.Q.
Mme Gaston Lalindrisse - 2531 Montgomery.

ITALIE Le numéro : 150 liras. Abonnement : 900 liras.
A. Argittu. Via Bellani 29. Luserna S. Giovanni TO.

BELGIQUE Le numéro : 15 F. Abonnement 90 F.
Th. Evans, 27, Pont du Chêne, VERVIERS. C.C.P. 702992.

ANGLETERRE Le numéro : 2 sh. Abon. 12 sh.
L.N. DIXON, the « Boundary ». Cameron Road. Bromley.
Kent.

GRÈCE Abonnement : 25 drachmes.
Elly Vergopoulo, rue Admiton, n° 47. Athènes 201.

ALLEMAGNE
Évangéliste Herrn Fritz PIORR (Zigeuner-Mission) Stadts-
parkasse, GLADBECK (Westf) Hauptzweigstelle Rosenhügel.

POUR LES AUTRES PAYS : PAR MANDAT INTERNATIONAL.

Tout supplément à l'abonnement est intégralement versé à
l'Œuvre Tzigane dans chaque pays. Toute offrande donne
droit à un abonnement.

Si votre offrande est destinée à un prédicateur ou à un but
spécial, le préciser sur le mandat.